

SOLACE ENLEVE LA CLASSIQUE DES STAKES GREY A TORONTO DES MI-PROS A HULL - BLACK CURL VAINQUEUR - LE PROJET D'ELLIS

ED. SEAGRAM REMPORTE UN AUTRE VIF SUCCES A LA PISTE DE WOODBINE

L'UNIVERSITE TRIOMPHE

LE STRATHCONA ESSUIE UNE DEFAITE AUX MAINS DE LA DIVISION DES PETITS DE L'UNIVERSITE.

Le club de la division des petits de l'Université a enregistré hier sa 1ère victoire de la saison en battant le Strathcona. La partie fut des plus intéressantes et le travail des signaux des jeunes universitaires fut presque merveilleux.

VOLANTE BAT WITCHMOUNT

NICK CULLOP SURPREND LE TALENT CHURCHILLI DOWNNS - BILIKEN DANGERUEUX.

LOUISVILLE, 4. — Volante, de l'établissement Sarapa, a enlevé la bourse Vine Grove, de six furlongs, l'épreuve principale de lundi à Churchill Downs.

LES RESULTATS

1-Louis Rubinstein, Ray, \$4.20, 3.00, 2.40; 2-Shasta Love, Root, \$3.40, 2.80; 3-Resolute, Garner, \$4.00.

GAINS TAPOCHE

JOE LOHMAN HIER

LE CHAMPION CANADIEN OBTIENT LA DECISION DE L'ARBITRE.

TORONTO, 4 oct.—Lorry Gains, champion poids-lourd canadien, a obtenu la décision sur Joe Lohman, de Toledo, après un combat de dix assauts, lundi soir.

Comment Vous

Dégager la Tête

Plus d'engorgement, d'entassement, d'enrouement, d'inflammation.

Vous levez-vous le matin, le nez bouché? Est-ce qu'un rhume obstrue vos voies respiratoires? Etes-vous sujet au catarrhe, aux irritations bronchiales, à l'asthme, à la fièvre des foies? Avez-vous cette désagréable sensation d'abandonnement que vous éprouvez quand vous vous réveillez le matin?

Advertisement for 'Fumez le Cigare Boston' featuring an illustration of a man smoking and text describing the benefits of the product.

SOLACE ET EUGENE S. ENLEVENT LA PART DU LION DANS LES STAKES GREY.

TORONTO, 4. — L'établissement Seagram a assuré ses succès à Woodbine, lorsque Solace et Eugène S. portèrent ses couleurs à la victoire dans les stakes Grey, de \$5,000 ajoutés, disputés lundi sur le mille de la piste.

Il y avait deux candidats au poste quand Marshall Cassidy fit sauter le fil et, dès le début, le résultat ne laissa aucun doute.

Irish Jig, de l'établissement Queen City, a gagné le steeplechase Coventry, l'épreuve secondaire de la séance, disputé sur les deux milles. Wilroy, de H. Marshall, arriva deuxième et Double Tip, à F. M. Aliger, troisième.

LE FRONTENAC SONGE A INVITER UNE EQUIPE DE BALLE DE LA METROPOLE

On nous apprend que le Frontenac, champion du district d'Ottawa, songe à faire venir dans nos parages une équipe de la Métropole, pour un match exhibition qui déciderait du championnat de balle de la province de Québec.

LE CONCOURS SE CONTINUE

Voici le résultat des parties jouées lundi soir dans le concours de billard de l'Institut:

UN MAN O'WAR DU VIEUX TEMPS

LE PREMIER COURSIER DE CE MONDE NE FIT RIEN DE BON SUR LES PISTES AMERICAINES.

Man O'War, le fameux champion de S. D. Riddle, ne fut pas le premier coursière à porter ce nom qui, aujourd'hui, représente tout ce qui y a de plus puissant dans le monde du turf.

LES DEMI-QUARTS SONT FORT RARES

MIKE RODDEN N'EN TROUVE QU'UNE DEMI-DOUZAINE QUI MERITENT D'ÊTRE BRILLANTS.

Mike Rodden, un ancien élève de l'Université d'Ottawa qui s'est fait une assez bonne réputation comme instructeur de pugny, au cours de ces dernières années, déclare que les demi-quarts sont très rares dans l'histoire du sport.

LES TRAIIS DE HARAS ELEVES

UN BARRI RESTE TOUJOURS EN TÊTE DE LA LISTE DES BRILLANTS CHEVAUX REPRODUIS.

Chez les amateurs, on relève les noms d'Eddie MacDonald et Jimmy Dean, de l'Université d'Ottawa; George Ballard, des Hamilton Tigers; Monte Montgomery, de McGill; John Evans, de Queen's; et Shrimp Cochrane, des Argonauts.

UNE FORTUNE A ST-CLOUD

MANIERE FACILE DE DEVENIR MILLIONNAIRE EN UN JOUR.

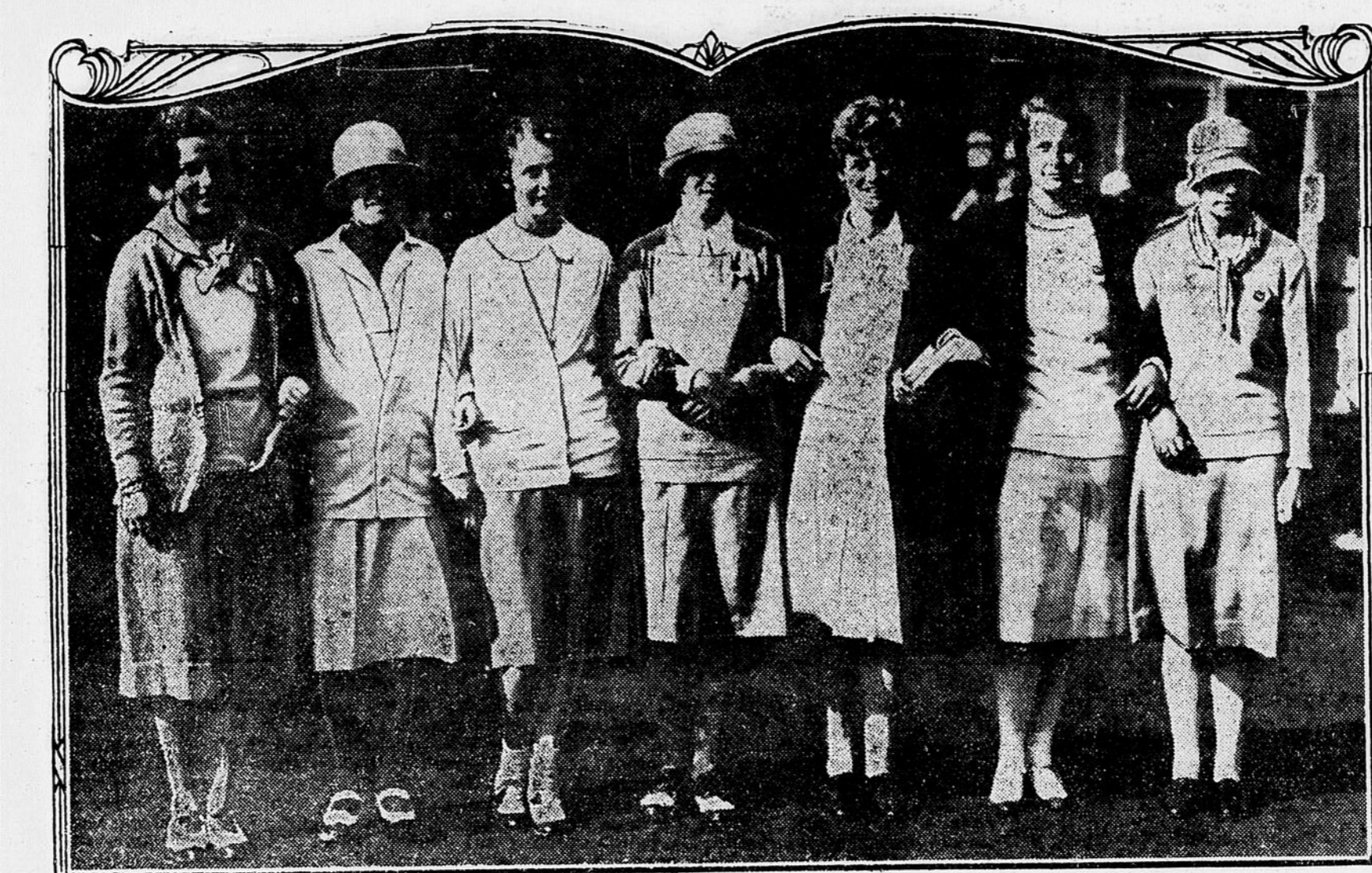
PARIS, 3 oct.—Un pariéur, qui ont annoncé ses gains sur le vainqueur de la course suivante, après avoir gagné la première épreuve, à Saint-Cloud, lundi, aurait fait sept millions avec un pari initial d'un dollar.

Etourdissements?

Souffrez-vous de maux de tête, d'un état bilieux, de constipation? Prenez du NITRO-NIGHT.

Advertisement for 'NITRO-NIGHT' medicine, including a list of ailments it treats and a small illustration.

LE CHOC DES ÉTOILES



LA RENCONTRE DE CONSTELLATIONS. Voici quelques-unes des étoiles de golf qui prirent part au tournoi américain, ces jours derniers. De gauche à droite: SIMONNE de la CHAUME, championne de France et d'Angleterre; BERNICE WALL, ex-championne du Wisconsin; ADA MacKENZIE, championne du Canada; HELEN PAYSON; EDITH QUIER, de Reading; VIRGINIA VAN WYCK, de Chicago.

CES COURSES TRES SERREES

PLUSIEURS SAISONS MAJEURES FURENT FERTILES EN INCIDENTS SENSATIONNELS.

Quoique la course au championnat dans la ligue Nationale, en 1908, fut la seule qui ait eu comme résultat une égalité, il y en a eu plusieurs dans les autres circuits qui ont été très contestés.

LA FRANCE A UN BEL AVANTAGE

AVEC DE JEUNES JOUEURS comme Lacoste et Cochet, sans oublier Zozot et Brulon, le tennis français en mesure de dominer aussi longtemps que les Etats-Unis sous le règne Tilden-Johnson.

LES CAS DE DETROIT

En 1921 les Pirates avaient une avance considérable dans la ligue Nationale au commencement de septembre, mais ils ont faibli dans les dernières parties, et les Géants se sont avancés à temps pour remporter le championnat.

RHUMES QUI DEGENERENT EN PNEUMONIE

Les toux et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec le Crémulsion.

UNE FORTUNE A ST-CLOUD

MANIERE FACILE DE DEVENIR MILLIONNAIRE EN UN JOUR.

PARIS, 3 oct.—Un pariéur, qui ont annoncé ses gains sur le vainqueur de la course suivante, après avoir gagné la première épreuve, à Saint-Cloud, lundi, aurait fait sept millions avec un pari initial d'un dollar.

Etourdissements?

Souffrez-vous de maux de tête, d'un état bilieux, de constipation? Prenez du NITRO-NIGHT.

Advertisement for 'NITRO-NIGHT' medicine, including a list of ailments it treats and a small illustration.

CANTERBURY LE DERBY SERAIT BIEN ENCOURAGE

A TRIOMPHE

LE SAUTEUR DE WARREN DE-CROCHET LE STEEPLECHASE A AQUEDUCT.

NEW-YORK, 4 oct.—Canterbury, à Bayard Warren, a gagné le steeplechase Harbor Hill, doté d'une bourse de \$7,500 ajoutés et d'une coupe de \$250, l'épreuve principale de la séance de lundi à Aqueduct.

Black Curl, de l'établissement Fancocas, un lourd favori, a gagné le handicap de \$250, l'épreuve principale, disputé sur les six furlongs.

LES RESULTATS

Première Course 1. Turkey Neck, Kalsay, 5-1, 2-1, au pair; 2. Beowulf, Catrone, 8-1, 5-2, 6-5; 3. Effie, Fields, 2-1 7-10, 1-3.

LE DERBY D'AMBLE

Si l'on en juge aux déclarations de M. Ellis, l'épreuve par excellence du meeting sera le Grand derby d'Amble canadien, doté d'une bourse de \$50,000.

LE CLOU DE L'ANNEE

Si M. Ellis est sérieux, son entrée prise sera le clou de la saison dans le monde des trotteurs, car ce sera le seul endroit sur le continent où se distribueront des bourses aussi élevées.

PORTER MERITAIT LES HONNEURS

LES MAGNATS DE L'INTERNATIONALE PRETENDENT QUE TYSON N'EST PAS LE CHAMPION FRAPPEUR.

La déclaration faite ces jours-ci par les directeurs de l'Internationale que Tyson, de Buffalo, décrochant le championnat des frappeurs, n'a pas eu le don de plaire à plusieurs magnats, surtout à Jack Dunn, géant de Baltimore.

ESPOIRS YANKEES

Parmi les principaux représentants de la jeunesse actuelle il y a George M. Lott, Jr., de Chicago; John van Ryn, de l'Université de Princeton; John Doe, de Santa Monica, Californie; Lewis N. White, de la Californie; Frank Shields, et Julius Seligson, de New-York; John Hennessey, d'Indiana; Arnold W. Jones, de Providence; Wilmer Allison, du Texas; et Cranston Helman, de la Californie.

SHARKEY TRAIT CONTRE TUNNEY

LE COGNEUR DE BOSTON SERAIT LE PROCHAIN ADVERSAIRE DU CHAMPION, — DEMPSEY COMMENCE A PALIR.

NEW-YORK, 3 oct.— Tex Rickard a toujours cru que Dempsey était la meilleure attraction de l'arène, mais il commence à réaliser que l'ex-champion ne peut pas durer éternellement et se propose de trouver un gladiateur capable d'appliquer les freins à Gene Tunney.

IMPORTANT

Les courriers non signés ne constituent pas des correspondances officielles du "Droit" ne peuvent être publiés.

Advertisement for 'Fumez le Cigare Boston' featuring an illustration of a man smoking and text describing the benefits of the product.

Nos collèges classiques

Comment ils ont été fondés. — Aux prix de quels sacrifices ils se sont développés et ils se maintiennent. — Le moyen de réussir.

Nous prions les autorités du Séminaire de St-Hyacinthe de croire à toute notre sympathie dans l'épreuve cruelle qui vient de les frapper.

Le Séminaire de St-Hyacinthe eut d'humbles débuts. Fondé par Messire Girouard, curé de St-Hyacinthe, le séminaire n'eut d'autre local, dans les premières années, que le presbytère de son fondateur.

Le collège se développa, s'agrandit et, après de multiples épreuves, grâce aux sacrifices répétés du clergé et de la générosité des pères et des anciens élèves, prenait en 1911, c'est-à-dire cent ans après sa fondation, l'aspect qu'il avait au moment de l'incendie.

C'est là l'histoire, non seulement du Séminaire de St-Hyacinthe mais de tous les collèges classiques de la province de Québec au nombre de vingt, et aussi des institutions d'enseignement secondaire fondées en dehors de la province de Québec par le clergé français pour le bien des catholiques de langue française.

Lorsque les Canadiens français ont voulu créer des collèges ou des couvents ils n'ont pas fondé des comités aux noms pompeux, ils ne se sont pas réunis dans des hôtels luxueux pour brasser des millions imaginaires et lancer des projets grandioses qui n'auraient jamais abouti, ils n'ont, surtout, demandé à personne, pas plus aux autorités ecclésiastiques qu'à des coreligionnaires d'autre nationalité, de leur donner des collèges tout bâtis.

Les catholiques de la province de Québec n'ont pas établi, sans d'immenses sacrifices, cette magnifique chaîne de collèges classiques. Aujourd'hui encore, il ne se passe pas un an sans qu'on entende dire que tel ou tel collège s'est vu dans l'obligation d'agrandir son établissement. Ces améliorations ne se font pas sans qu'il en coûte.

Tout dernièrement, un Irlandais catholique, en voyage d'agrément dans la province de Québec, visitait le collège de l'Assomption. Emervillé devant la magnifique édifice et devant le nombre des élèves qui le fréquentaient, il dit à son guide: "Mais le directeur de cette institution doit recevoir un gros salaire".

"Messieurs, il y a quelque chose de pire que l'imperfection de l'effort, c'est l'inaction. Et l'inaction pour nous, dans le domaine de l'enseignement classique, eût été fatale à notre peuple et à notre survivance. Et alors, malgré ses trop faibles moyens, il a accompli un effort héroïque vers notre idéal destin, valait la peine d'être tenté, et il fonda nos Collèges et nos Petits Séminaires, quand personne autre ne pouvait le faire ou ne s'avaisait de le faire."

Charles MICHAUD. D'autres groupes de catholiques désirent ardemment, aujourd'hui, posséder des maisons d'enseignement classique. Ils peuvent constater ce que le clergé canadien-français a fait dans ce domaine et comment il l'a fait. Qu'ils emploient les mêmes méthodes qui s'appellent amoune, charité, dévouement, abnégation, et ils réussiront.

Charles GAUTIER.

Le "Quota" chez nous?...

On connaît ce système américain de l'immigration européenne: chaque nationalité déjà représentée dans la population de la république du sud a droit de recevoir un grand nombre d'immigrants en proportion des Américains de même race déjà établis.

Quelle est l'intention de ce changement? Jusqu'ici, paraît-il—le syndicat anglican de Kingston, qui prenait fin avec le mois de septembre, a adopté une résolution condamnant le gouvernement à ce propos — il y avait plus d'immigrants qui n'étaient pas d'origine britannique qui entraient au pays qu'il y en avait d'origine britannique.

britanniques conserveront la majorité.

Ces restrictions n'iront sans doute pas avec la présente politique du gouvernement, qui demande au ministre d'amener au pays le plus grand nombre d'immigrants possible.

Et nous voici pris entre les deux cornes d'un dilemme très embarrassant: ou de rejeter des milliers d'immigrants qui cultiveraient avec profit nos terres pour cette seule raison qu'ils ne sont pas britanniques et diminuer ainsi considérablement l'immigration canadienne; ou de n'accepter que des agriculteurs anglais et nous contenter d'un nombre infime d'immigrants chaque année.

Nos craintes, à nous, sont d'un autre ordre. Le gouvernement, en effet, qui paraît se préoccuper énormément de grossir notre population, ne travaille-t-il pas à remplir un panier percé quand, d'une part, il invite tant d'étrangers à venir s'établir chez nous, et quand, d'autre part, il fait assez peu pour retenir au pays les fils de notre sol?

Charles MICHAUD. Nos craintes, à nous, sont d'un autre ordre. Le gouvernement, en effet, qui paraît se préoccuper énormément de grossir notre population, ne travaille-t-il pas à remplir un panier percé quand, d'une part, il invite tant d'étrangers à venir s'établir chez nous, et quand, d'autre part, il fait assez peu pour retenir au pays les fils de notre sol?

Plus sévère. Pour appuyer ses suggestions, le docteur Pabst apporte l'exemple du gouvernement français qui, il y a quelques mois, statuait que dans certaines colonies de la France les femmes, sous peine d'amende et de prison, devaient cesser de se lacérer la figure, de se distendre les lèvres et de se tatouer tout le corps.

Charles MICHAUD. Plus sévère. Pour appuyer ses suggestions, le docteur Pabst apporte l'exemple du gouvernement français qui, il y a quelques mois, statuait que dans certaines colonies de la France les femmes, sous peine d'amende et de prison, devaient cesser de se lacérer la figure, de se distendre les lèvres et de se tatouer tout le corps.

Au Jour le Jour

Pour se donner l'illusion d'appartenir à la "haute", surtout pour leurrir et faire sécher de dépit les amis moins favorisés, c'est une coutume à Londres d'annoncer dans les journaux que "Monsieur et Madame Parvenu regrettent infiniment de n'avoir pu répondre à l'invitation de Leurs Majestés les conviant à une réception royale, mardi dernier."

J. W. B. Négligence mystérieuse. Pour manifester sa disposition à respecter l'esprit et la lettre de la Constitution, notre gouvernement fédéral a émis des timbres commémoratifs bilingues à l'occasion du sixième anniversaire de la Confédération.

Plusieurs sont étonnés de cette omission. D'autres mêmes, indignés. Tous les vrais patriotes la considèrent, en une telle circonstance, comme une injure à l'adresse de Cartier, pour ne pas l'étendre à tout l'élement canadien-français que Cartier incarnait, sans conteste quand fut établi le régime fédératif.

Déformation. Le Rév. Mercer Wilson ne prise pas beaucoup la réforme que ses confrères anglicans d'Angleterre viennent de faire subir au "Livre de la Prière publique".

Déformation. Le Rév. Mercer Wilson ne prise pas beaucoup la réforme que ses confrères anglicans d'Angleterre viennent de faire subir au "Livre de la Prière publique".

Déformation. Le Rév. Mercer Wilson ne prise pas beaucoup la réforme que ses confrères anglicans d'Angleterre viennent de faire subir au "Livre de la Prière publique".

Déformation. Le Rév. Mercer Wilson ne prise pas beaucoup la réforme que ses confrères anglicans d'Angleterre viennent de faire subir au "Livre de la Prière publique".

Déformation. Le Rév. Mercer Wilson ne prise pas beaucoup la réforme que ses confrères anglicans d'Angleterre viennent de faire subir au "Livre de la Prière publique".

INFLUENCE INDUE

Le juge Boyer et l'influence du clergé. — Le cardinal Mundelein. M. Taschereau et l'historien Parkman. — Une anecdote. — La petite école pernicieuse.

Influence induite! Dans son rapport sur la récente enquête du cinéma, le juge Boyer a glissé le mot. En certains milieux, dès que l'autorité ecclésiastique s'impose à une question, se prononce sur un cas, difficile, on crie ainsi, avec une comique indignation, à l'influence induite.

Il paraît pourtant, dans cette affaire du cinéma, que le clergé avait un mot à dire. Quand il s'agit de morale, d'observation du dimanche, de l'immoralité du cinéma, mais bien la question de l'observation du dimanche. Or les évêques de la province décident que le cinéma du dimanche ne représente pas une œuvre servile.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

Ce qui nous rappelle une anecdote. Il y a quelques mois, un journaliste français, en visite au Canada depuis plusieurs semaines, fut interviewé, comme il est convenu de dire, par un confrère de Montréal, celui-ci représentant l'un des grands journaux français, sinon le plus grand du Canada.

PETITES DEPECES

ARRIVENT DE NEW-YORK. QUEBEC, 3.—Deux jeunes filles de New-York sont arrivées dimanche en canot à Québec. Elles conduisent elles-mêmes leur embarcation, qui porte le nom de "Will O' the Wisp" et elles étaient accompagnées d'un chien "Gloria Gitano", ce qui veut dire glorieux égyptien.

92 DEGRES A BUFFALO. BUFFALO, N. Y., 3.—Le mercure a marqué dimanche 92 degrés en cette ville. Ce fut la plus chaude journée d'octobre depuis l'établissement du bureau météorologique, il y a 55 ans et la journée la plus chaude de la huitième semaine de septembre 1919.

L'AVION EST PRÊT. NORDERNEY, Allemagne, 4.—L'aéroplane Junkers D-1239, qui doit faire une envolée transatlantique aux Etats-Unis par voie des Açores, est arrivé ici hier et doit repartir aujourd'hui, si le temps le permet. Le départ ne s'est pas fait sans à cause de vents défavorables.

Buenos Ayres, 4.—Des voleurs ont opéré un vol sensationnel en plein jour hier dans un des grands hôpitaux de Buenos Ayres. Ils ont tué un gardien de police, grièvement blessé un payeur et emporté cent vingt mille pesos (environ soixante mille dollars).

Deux hommes portant des bandes au visage entrèrent à l'hôpital Rawson. Ils attendirent l'arrivée du payeur et du gardien de police. Ils saisirent alors leurs armes et firent feu.

POUR SUIVRE SON PERE. TORONTO, 4.—Les assises locales avec jury la semaine prochaine auront à se prononcer sur une cause singulière, celle d'un fils qui poursuit son père pour alléger des affectés de sa femme, W. O. Brillinger, du canton de King, réclame vingt-cinq mille dollars de son père, d'Aurora, et il demande en outre une injonction afin d'empêcher son père de rendre visite à sa femme ou de la fréquenter.

Le demandeur allègue que pendant qu'il travaillait sur diverses fermes écartées par son père, ce dernier envoya travailler son fils et en son absence exerça une contrainte sur sa belle-fille.

DEUX INDIENS ET UN BLANC. MONTREAL, 4 (S. P. C.)—Deux Indiens et un blanc ont comparu aux assises de la cour du Banc du Roi pour avoir tenté d'obtenir frauduleusement des habitants des divers réserves indiennes du Canada, de l'argent qui devait être consacré à la réclamation dans l'état de New-York, au nom des peaux-rouges de certaines terres. Ceux-ci prétendent être les propriétaires, comme "premiers Américains".

Les trois accusés sont les suivants: le chef Cornelius de la réserve de Munsey River, à Brantford, Ont.; sa sœur, Mme Laura Cornelius Kellogg, et son mari W. K. Kellogg, ancien attorney de Green Bay, Wis. Le Canada et les Etats-Unis sont intéressés dans ce procès, comme les lois des Indiens des deux pays seront mises en jeu dans cette cause. S'agit d'une somme d'environ \$15,000.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure. Les automobilistes ont dit qu'ils n'ignoraient qu'ils pouvaient continuer cette dangereuse pratique, et ils le font à leur détriment. Il propose, pour mettre fin à cette pratique, non seulement de doubler le nombre des officiers de la circulation sur les chemins provinciaux, mais de les augmenter d'environ quatre cents pour cent.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure. Les automobilistes ont dit qu'ils n'ignoraient qu'ils pouvaient continuer cette dangereuse pratique, et ils le font à leur détriment.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

DEPASSENT LE MAGISTRAT. HAMILTON, Ont., 4.—Plusieurs automobilistes ont été condamnés à des amendes de quinze à vingt dollars avec dépens hier par le magistrat Vance, de la cour de police. Ces automobilistes ont passé l'auto du magistrat pendant qu'il allait à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure.

Magasin de satisfaction d'Ottawa. Queen 5400. Vente d'Octobre de Couvertures. Les soirées fraîches se présenteront bientôt. Ne manquez pas d'acheter les couvertures dont vous aurez besoin. Notre assortiment est très complet, comportant d'atrayantes couvertures bordées, à bordure unie et en dispositions plaid ou quadrillées. Toutes les dimensions désirées, et à des prix très raisonnables. Parmi les couvertures tout laine de la marque V. O. (Ottawa Valley) il y a une valeur très spéciale. C'est une couverture tout laine quadrillée, bien fourtée. Ces couvertures se vendent promptement. Nous conseillons les emplettes de bonne heure. Dans les teintes de rose, or, bleu et mauve. Dimension 56 pouces x 80 pouces. \$4.98



NOUVELLES de HULL

POUR LES TUBERCULEUX

Une personne bien au courant de la situation nous exposait tout récemment la difficulté dans laquelle se trouve présentement la ville de Hull pour faire hospitaliser ses tuberculeux.

Elle nous pria de vouloir bien revenir sur ce sujet dont nous avions parlé, à l'occasion, depuis quelques années.

Cette situation est évidemment pénible et exige qu'on s'occupe dès maintenant de lui donner une solution. Nous n'avons pas dans la région d'endroit d'hospitalisation pour nos tuberculeux. Ni l'hôpital de notre ville, ni celui de Maniwaki ne peuvent recevoir des personnes affligées de maladies contagieuses.

Il nous faut les envoyer à Québec, où on les accueille quand il y a de l'espace et après qu'il a été accomplie toute une série de démarches administratives qui n'ont pas précisément pour effet de précipiter l'admission.

Il arrive ceci: on les tuberculeux sont admis là-bas et parfois il leur faut attendre si longtemps que leur rétablissement peut en souffrir; ou bien ils sont refusés, faute de place, et ils doivent rester dans leurs familles dont ils exposent tous les membres à la contagion, sans compter le risque qu'ils subissent de ne pas revenir à la santé. Malheureusement, des situations semblables ne se règlent pas en un tour de main et d'ordinaire on ne s'en garde pas assez tôt à y faire face.

D'autant plus qu'il faut toujours, en pareil cas, compter avec les lenteurs, peut-être pas toujours évitables, mais devenues proverbiales, des administrations publiques.

Ainsi, il y a deux ans au moins que l'attention des autorités provinciales a été attirée sur cette absence, dans notre région, d'une maison pour les tuberculeux. Tous se rappellent une visite que nous fit le directeur du Service provincial d'hygiène, dans l'hiver de 1925, au sujet de la fondation d'un dispensaire antituberculeux. On lui signala la lacune et il reconnut lui-même l'opportunité d'y remédier.

La Ligue d'hygiène sociale, chargée de l'administration de ce dispensaire antituberculeux, s'est aussi occupé de pousser quelque peu le projet d'un sanatorium, que les médecins réclament, qu'ils considèrent comme indispensable.

Le Conseil municipal a fait également une part de besogne. Au cours d'un voyage auprès des autorités provinciales il y a plusieurs mois, le maire et des échevins leur ont parlé de ce projet de sanatorium, et des démarches devaient être entreprises par l'honorable secrétaire provincial afin de nous accommoder, au moins temporairement. C'est vers l'hôpital de Maniwaki, que le ministre tournait les yeux pour l'hospitalisation de nos tuberculeux. On ne connaît pas encore le résultat des pourparlers qui ont dû s'entamer.

Cependant, tout ce travail n'est pas perdu, loin de là. Il entre dans la catégorie du labeur préliminaire à accomplir dans toute entreprise publique du genre.

Il n'y a pas de doute cependant, qu'il faudrait aller plus vite en besogne et hâter le jour où nous pourrions pourvoir au besoin pressant signalé.

Henri LESSARD.

LA VIE SYNDICALE

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Assemblée ce soir à 8.15 heures.
Elections. Les membres sont priés d'assister.

EMPLOYES DE BUREAU

Le comité du caucus se réunit pour une courte assemblée ce soir, à 8.15 heures.

Chorale du Sacré-Coeur

Les dames de la chorale du Sacré-Coeur sont invitées à se réunir ce soir après l'exercice du rosaire pour une pratique de chant en vue de l'heure de garde de vendredi prochain.

MARIAGE

BENARD-MASSE — Monsieur et Mme Hormanad Masquin annoncent le mariage de leur fille adoptive, Mlle Rose Bénard avec M. Julien Benard, fils de M. et Mme G. Housse Massé. Le mariage aura lieu le 12 octobre en la chapelle privée de l'église Notre-Dame. Ph. de faire part.

Le Docteur

J.-U. Archambault
132, rue Principale
Desire faire connaître au public et particulièrement à ses anciens clients qu'il est revenu à sa profession avec l'espoir de mériter confiance et encouragement.
Ses heures de consultations seront:
de 10 à 11 a.m.
de 2 à 3 p.m.
de 7 à 8 p.m.
Téléphone: Sherwood 2719

Maladies de la Femme

* Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (causes de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui entraînent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. Les docteurs au bas-ventre et au rein.
QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le

PRINTANYL

N'hésitez pas, car il y a de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait pour toutes les maladies intérieures de la femme: Métrites, Hémorragies, Pertes blanches, Epouves irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Age, Excitabilités, Clivages, Vapeurs, Congestions, Phlébites, Varices.

Le Printanyl se vend \$1.00 le flacon.
Acheté pour le Canada, Hull.
A. R. Farley, Ph. C. — Hull.

LE SERVICE DE LA LIGNE DE CEINTURE

POUR L'AMELIORER, LA HULL ELECTRIC DEMANDE A LA VILLE LA PERMISSION D'OPERER DES AUTOBUS, DE LA RUE REBOUL A TEMPLETON-EST.

Avant de commencer la séance révisée du conseil hier soir, le maire Lambert a fait rapport au comité de l'entreprise qui avait eu avec M. A. V. Gale, gérant de la Hull Electric, au sujet de l'amélioration du service des tramways sur la ligne de ceinture.

Dans une lettre subséquente, M. Gale fait savoir au conseil que pour rendre ce service plus rapide, il faudrait construire des voies de rencontre supplémentaires et aussi permettre à la Compagnie de faire reculer des autobus entre la rue Reboul et Templeton-Est, afin d'alimenter cette partie du réseau des tramways.

On invitera M. Gale à être présent jeudi à une réunion en comité général afin de discuter de nouveaux propositions faites.

Le chef Groulx a été autorisé à acheter un cabinet d'acier pour classer les documents du département et le Dr J. Isabelle, médecin de la ville, a reçu l'autorisation de faire faire un ménage peu dispendieux dans son laboratoire.

FEU Mme J. BENOIT

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Jean Benoit, née Marie Elmire Proulx, décédée, lundi, à sa résidence, 221, rue Champlain, à l'âge de 62 ans, après une maladie de plusieurs mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fils, MM. Antoine Jean, Léopold et Henri Benoit; deux filles, Mmes Léonie et Antoinette Benoit; une sœur, Mme Charles Mackay, d'Ottawa; trois frères, M. Cyprien, Ovide et Ephrem Proulx, à Tupper Lake.

La défunte était bien connue et tenue en haute estime à Hull et dans la région de la rive Nord de la rivière Ottawa. Elle comptait grand nombre d'amis. Elle est née à Chénouville, Qué., en 1865, du mariage de feu Cyprien Proulx et de Julie Bédard. En 1888, elle épousa M. Jean Benoit, de la maison Thérien, Limitée, d'Ottawa.

Elle résidait à Hull depuis vingt ans et fut pendant ce temps paroissienne de Notre-Dame.

Funérailles et la sépulture auront lieu jeudi matin, à huit heures, à l'église Notre-Dame, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa profonde sympathie.

QUELQUES DOMMAGES

La voiture de patrouille de la ville a subi quelques dommages hier soir dans une collision à l'angle des rues Laval et Victoria. Elle s'est fracassée avec un auto qui conduisait M. V. Nolet, 290 rue Clarence, Ottawa. Le constable F. Perron conduisait la patrouille. Personne n'a été blessé.

L'ATTITUDE DES DELEGUES LOCAUX A LA CONVENTION

REUNION DU CLUB CONSERVATEUR DE HULL MERCREDI POUR ETUDIER LES RESOLUTIONS QUE LES DELEGUES PRESENTERONT A LA CONVENTION DE WINNIPEG.

Le club conservateur de Hull tiendra, mercredi soir à huit heures précises, à la salle Bélanger, une réunion spéciale pour étudier les résolutions que les délégués du district de Hull présenteront à la convention conservatrice de Winnipeg, lundi prochain.

Les délégués du district ont tenu plusieurs assemblées d'étude la semaine dernière et ils sont maintenant prêts à soumettre au club les résolutions qu'ils ont préparées.

Avant de partir pour la convention les délégués désirent consulter les conservateurs du district pour que leur attitude à Winnipeg ait l'appui de la majorité.

La délégation est composée de M. le Dr Dumas, M. le notaire F. A. Labelle et M. Louis Cousineau (ex officio) et MM. le député Aimé Guertin, Dallas Grant, Henri Bélangère, P. A. Genest, pour Hull; N. B. Beauchamp, Edgar Bouché, le Dr Desner, Jules Patry, Percy Simmons, pour Wright.

Chacun des cinq districts de Québec: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull et Sherbrooke, a été invité à adopter les résolutions qui seraient étudiées par un comité de 32 membres qui se réunira en route sur le train spécial. Ce comité fera ensuite rapport au comité plénier, à Winnipeg, qui sera chargé de soumettre un programme politique à la convention.

De ce programme on peut prévoir que la délégation de Québec soumettra une trentaine de résolutions.

On suggère que la délégation de Québec se réunisse de nouveau à Winnipeg pour s'entendre sur les résolutions à étudier. Le comité du district de Hull, composé de MM. le notaire F. A. Labelle, Louis Cousineau, le député Aimé Guertin et M. J. C. Langlois, fait partie du comité provincial de Québec pour l'étude du programme du parti.

INAUGURATION DU LOCAL DU CLUB

Le président du comité des finances, le conseiller J. M. Morin, a présenté un rapport faisant voir que les dépenses pour 1927 s'élevaient à \$15,000. Le rapport démontre aussi que les comptes en souffrances pour les années passées s'élevaient à \$2,000.

M. A. V. Gale, de la Hull Electric, assure le conseil, dans une lettre, qu'une douzaine de lampes de rues seront installées prochainement dans les nouveaux quartiers de la ville.

L'assistant secrétaire-trésorier, M. E. Dumouchel, a reçu un paiement de salaire de \$15 à \$18 par semaine. Un règlement a été adopté pour la protection du public en rapport avec l'emmagasinement des explosifs.

VOL DE \$485.25

Les détectives Sauvé et Verrier s'occupent de faire des recherches au sujet d'un vol de \$485.25, au théâtre Eden, rue Principale. Les voleurs se sont introduits avec effraction par une porte d'arrière, et ont pris l'argent dans le coffre-fort.

Il ne faut pas oublier de faire jouer les réserves. On croit avoir affaire à une bande organisée dont les membres ont aussi, pense-t-on, tenté de pénétrer au magasin Woolworth, près du théâtre Eden, avant ou après leur visite à cette dernière place. Au magasin, dont ils ont brisé les châssis et forcé les serrures, des barres de fer dans les fenêtres les empêchèrent d'entrer.

FUNERAILLES DE Mme J. B. ARBIQUE

Les funérailles de Mme Vve Jean-Baptiste Arbique, décédée dimanche dernier à la suite d'une longue maladie à l'âge de 90 ans, ont eu lieu ce matin à huit heures en l'église Notre-Dame au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis.

Le service funéraire fut chanté par le R. P. Garneau, et une section de la chorale Notre-Dame fit les frais du chant à l'orgue. Plusieurs parents et amis formèrent le cortège jusqu'au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

La déposition mortelle quitta la maison mortuaire à 7 heures 45 pour se rendre à l'église. Le deuil était conduit par M. Josaphat, Jean-Baptiste et Emilie Arbique, fils de la défunte; ses petits-fils, MM. Louis-Emile Arbique, Arthur Arbique, J. Arbique, Albert Beaulieu, J. Arbique, Courval, Geo. Laplante, R. Piché, R. Mayer, A. F. Mackenzie, C. W. Thomson, le détective Daoust, F. Demers, L. Madore, J. B. Michon, V. O. Falader, M. Carrière, N. Leduc, O. Duquette, A. D. Desjardis, J. Prud'homme, A. Benoit, J. Fulton, A. Beauchamp, le docteur Lafond, J. St-Denis, J. Leduc, C. Brodeur, A. Laflèche, H. Savoie et plusieurs autres.

POUR CEUX QUI AIMENT A LIRE

L'image jointe à un texte explicatif, est le moyen idéal pour étendre par excellence pour s'instruire. C'est pour cela que les livres illustrés sont si recherchés.

Nous avons en main une certaine quantité des brochures de l'ENCYCLOPEEIE PAR L'IMAGE éditées en France. On y traite des Arts, de la Géographie, de l'histoire, de la Littérature, des Sciences, etc.

Chaque brochure, de grand format (8 x 10), a environ 65 pages sur beau papier glacé, et est copieusement illustrée. Et le prix pourrait nous en paraître ridicule, si l'on ne sait pas que chaque volume est publié à des milliers et milliers d'exemplaires. Chacune ne se vend que 20 sous, au comptant.

Ces livres, que nous avons actuellement: L'ÉLECTRICITÉ LA TELEGRAPHIE SANS FIL LES MOTEURS LE CINEMA LES OISEAUX LE CIEL LA MER HISTOIRE DU COSTUME REMBRANDT MOLIERE NAPOLÉON

Ces brochures, qui parlent d'histoire de littérature, ou de science, selon les sujets, sont très intéressantes et utiles. Elles sont utiles aux étudiants aussi bien qu'aux praticiens.

LIBRAIRIE DU "DROIT" Hull, 4 rue Langevin.

PAS DE BAISSE DE TAXES A AYLMEY

LE MAIRE A. DEBRUYNE EN PROMET UNE POUR L'AN PROCHAIN.

Il n'y aura pas de réduction dans les taxes municipales à Aylmeyer cette année. C'est ce qui a été décidé à l'assemblée du maire et des échevins hier soir. Le taux de la taxe reste à \$2.00 par \$100 d'évaluation. On avait promis une réduction de 20 sous, mais on n'est pas capable de donner suite à cette promesse, à cause des arrérages et d'améliorations indispensables. Le maire A. DeBruyne a promis une réduction de 50 sous pour l'an prochain.

Le président du comité des finances, le conseiller J. M. Morin, a présenté un rapport faisant voir que les dépenses pour 1927 s'élevaient à \$15,000. Le rapport démontre aussi que les comptes en souffrances pour les années passées s'élevaient à \$2,000.

M. A. V. Gale, de la Hull Electric, assure le conseil, dans une lettre, qu'une douzaine de lampes de rues seront installées prochainement dans les nouveaux quartiers de la ville.

L'assistant secrétaire-trésorier, M. E. Dumouchel, a reçu un paiement de salaire de \$15 à \$18 par semaine. Un règlement a été adopté pour la protection du public en rapport avec l'emmagasinement des explosifs.

VOL DE \$485.25

Les détectives Sauvé et Verrier s'occupent de faire des recherches au sujet d'un vol de \$485.25, au théâtre Eden, rue Principale. Les voleurs se sont introduits avec effraction par une porte d'arrière, et ont pris l'argent dans le coffre-fort.

Il ne faut pas oublier de faire jouer les réserves. On croit avoir affaire à une bande organisée dont les membres ont aussi, pense-t-on, tenté de pénétrer au magasin Woolworth, près du théâtre Eden, avant ou après leur visite à cette dernière place. Au magasin, dont ils ont brisé les châssis et forcé les serrures, des barres de fer dans les fenêtres les empêchèrent d'entrer.

FUNERAILLES DE Mme J. B. ARBIQUE

Les funérailles de Mme Vve Jean-Baptiste Arbique, décédée dimanche dernier à la suite d'une longue maladie à l'âge de 90 ans, ont eu lieu ce matin à huit heures en l'église Notre-Dame au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis.

Le service funéraire fut chanté par le R. P. Garneau, et une section de la chorale Notre-Dame fit les frais du chant à l'orgue. Plusieurs parents et amis formèrent le cortège jusqu'au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

La déposition mortelle quitta la maison mortuaire à 7 heures 45 pour se rendre à l'église. Le deuil était conduit par M. Josaphat, Jean-Baptiste et Emilie Arbique, fils de la défunte; ses petits-fils, MM. Louis-Emile Arbique, Arthur Arbique, J. Arbique, Albert Beaulieu, J. Arbique, Courval, Geo. Laplante, R. Piché, R. Mayer, A. F. Mackenzie, C. W. Thomson, le détective Daoust, F. Demers, L. Madore, J. B. Michon, V. O. Falader, M. Carrière, N. Leduc, O. Duquette, A. D. Desjardis, J. Prud'homme, A. Benoit, J. Fulton, A. Beauchamp, le docteur Lafond, J. St-Denis, J. Leduc, C. Brodeur, A. Laflèche, H. Savoie et plusieurs autres.

L'ECHÉVIN DUQUAY EST VIOLEMMENT PRIS A PARTIE

IL NIE ÉNERGIQUEMENT AVOIR DONNÉ DES ORDRES POUR FAIRE ETENDRE DU SABLE DE LA VILLE SUR UN TERRAIN PRIVÉ ET AVOIR TENTÉ D'AGIR COMME SAUVEUR LE PREMIER MAÎTRE EN TOUT.

Une longue discussion s'est élevée hier soir à la séance du conseil autour de la personne de l'échevin Duquay. On en était à l'adoption du rapport du comité des Rues et Améliorations, quand l'échevin Gauthier se leva pour dire qu'il avait passé mardi dernier à la résidence de M. A. Stafford, employé actuellement comme contremaître des travaux dans la ville, et qu'un charretier à l'emploi de la municipalité également, venait d'y verser un voyage de sable dans la cour. Sur interrogation, le charretier a dit, continue M. Gauthier, qu'il aurait en des ordres de ce faire de la part de M. Stafford et de l'échevin Duquay. Il y a trop de ces abus, termina M. Gauthier, et ils doivent cesser. Il avait ajouté qu'on avait ainsi étendu trois ou quatre bandes de sable, dans la cour de l'usine.

M. Duquay a protesté de toutes ses forces contre cette accusation. Il n'a catégoriquement avoué donné un tel ordre et il n'a jamais entendu parler de cette affaire de sable.

M. Gauthier corrigé quelque peu son affirmation en disant que c'était M. Stafford ou l'échevin Duquay qui aurait donné l'ordre, d'après l'aveu du charretier, un monsieur Monette.

M. Duquay a alors sommé son accusateur de faire une espèce de rétractation au conseil ou dans les journaux, sinon qu'il aurait affaire à lui.

L'échevin Michaud s'est levé pour dire que M. Stafford travaillant comme journalier à l'emploi de la ville il y a un certain temps aurait reçu 10 sous de plus par heure que les autres faisant le même travail.

M. Gauthier Chénier ajoute qu'un contremaître de la ville, M. Jos. Malette, n'aurait pu ou pas voulu expliquer comment il se faisait qu'on avait mis du gravoir sur du terrain privé, au lieu de le répandre dans des rues qui en ont besoin. M. Duquay confirme cela.

Et il signale un autre cas où on aurait fait la même chose. On résout finalement de faire venir jeudi soir le contremaître H. Bisson, M. M. J. Malette, A. Stafford, Monette, pour tirer tout cela au clair.

M. DUQUAY CONTRÔLEUR?

L'échevin Duquay a alors demandé au maire Lambert pourquoi on avait cherché à construire dans le quartier 1A et pourquoi on avait employé à la construction des trottoirs pour l'envoyer dans le quartier 1A, et de relater la conversation téléphonique qu'ils avaient eue à cette occasion.

Le maire a répondu que c'était parce qu'il y avait beaucoup de trous à combler dans le quartier 1A et pour faire une répartition aussi équitable que possible dans la poursuite des travaux, entre ces quartiers. Quand à la conversation par téléphone, dit le maire, ce serait mieux pour vous, M. Duquay, que je n'en dise pas un mot.

M. Duquay insistait, le maire répondit: "Je vous ai dit que vous paraissez vouloir tout mener au conseil et que vous étiez le seul échevin à prendre une telle attitude".

M. Duquay rétorque qu'il ne s'immisce pas indument dans les affaires des autres quartiers, et qu'il s'efforce de remplir son mandat dans le sien. Il ne conduit ni l'ingénieur, ni le contremaître, comme on l'a affirmé, et il est à peu près le seul échevin à ne pas placer de gens à l'emploi de la ville.

Le maire lui répondit de ne appeler au conseil de la façon dont il a agi, ce que M. Duquay ne veut pas entendre.

FEU Mme J. WILSON

Nous apprenons la mort de Mme John Wilson, âgée de 74 ans, née en Angleterre, décédée subitement à son domicile ce matin. Mme Wilson se retirait pour la nuit hier soir apparemment en bonne santé et fut trouvée sans vie ce matin à l'heure du réveil.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. John Wilson, un fils, M. Walter Wilson, et deux filles: Mlle Thérèse et Léonie Wilson; deux sœurs, Mme Anne Melville Charbonneau, de Perkin's Mills, et Mme Louise Demers, à Montréal; quatre frères, M. Léon, M. Eugène, M. Henri et M. Raymond Wilson. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures 45 à l'église Notre-Dame et l'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La mort de Mme Wilson a fourvoyé un grand nombre de paroissiens et de visiteurs, qui ont rendu une haute estime. Née à St-Pierre de Wakefield en 1837, et quitta le village natal à l'âge de 10 ans et est demeurée avec sa famille à Hull où elle réside depuis 30 ans. Elle était paroissienne de Notre-Dame.

A la famille en deuil le "Droit" offre l'expression de sa profonde sympathie.

Pichette-Chamberland

Ce matin, à 7 heures 30 a été célébré en l'église paroissiale de Val-Tréteau le mariage de Mlle Marguerite Pichette, fille de M. et Mme Honoré Pichette, avec M. Henri Chamberland, constable de la police de Hull, fils de feu M. Joseph Chamberland et de Mme Chamberland.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Lombard, curé de la paroisse de Val-Tréteau. M. Philias Fortin, ex-échevin de Hull, servit de parrain au constable Chamberland et M. Honoré Pichette accompagna sa fille.

Mlle Marguerite. Le mariage fut l'un des plus joyeux de la saison. Après la cérémonie à l'église, les amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Honoré Pichette, 66, rue Provost, où il y eut réception intime. Les deux époux furent joyeusement escortés à la gare d'où ils partirent par convoi pour un voyage d'une quinzaine.

taines rues. L'ingénieur préparera aussi des estimés pour recouvrir de "standardité" la partie de la rue Maisonnewe comprise entre les rues Ste-Foye et Cartier.

Il a été décidé, sur motion des échevins Roy et Chénier, que le coût de construction des trottoirs le long des rues serait chargé le propriétaire riverain sur tout le front et la moitié de la profondeur du terrain, si l'égoût est sur le front, sur toute la profondeur et la moitié du front, si l'égoût longe la profondeur.

DEUX POURSUITES EN VERTU DE LA LOI DU TRAVAIL

M. ALDORIA CHARBONNEAU INTENTE UNE ACTION CONTRE LA COMPAGNIE HULL ELECTRIC ET M. DENIS POWER CONTRE LA COMPAGNIE FRASER BRACE A LA SUITE D'ACCIDENTS.

Deux poursuites en vertu de la Loi des Accidents du Travail ont été intentées en Cour Supérieure ce matin, l'une de la part de M. Aldoria Charbonneau, de Hull, contre la Compagnie Hull Electric, faite de la part de M. Denis Power, de Hull, contre la Compagnie Fraser Brace Engineering, (Ltd.).

Dans la cause de M. Aldoria Charbonneau contre la Hull Electric, le demandeur Aldoria Charbonneau allégué que le 16 août, 1927, entre 2 h. 30 et 3 heures de l'après-midi, il était, dans la cour et à l'occasion de son travail, à descendre d'un poteau électrique appartenant à la Compagnie défenderesse sur la rue St-Henri, dans les 216 et 218 pieds de Hull, lorsqu'il tomba lourdement sur le sol d'une hauteur de quinze pieds, et dans sa chute, se fractura le bassin, se refoula le poignet gauche et se fit de douloureuses blessures à la tête.

Comme résultat de cet accident, M. Aldoria Charbonneau souffre de la fracture du bassin et du retournement du poignet gauche. Il prétend qu'il ressentira pour toujours des douleurs très vives et une grande faiblesse dans la jambe et dans la hanche et qu'il est devenu, depuis, plus qu'il y a une gêne et limitation dans les mouvements de sa hanche gauche, et qu'il boitera pour toujours. Il réclame un plan de pension annuelle et viagère de \$283.20 pour son incapacité partielle permanente de 50 p. c.

Il réclame aussi un plan de pension annuelle et viagère de \$283.20 pour son incapacité partielle permanente de 50 p. c., conformément à la Loi des Accidents du Travail.

Dans la cause de M. Denis Power contre la Fraser Brace Engineering Company (Ltd.), M. Denis Power, de Hull, déclare dans son action que le 4 novembre, 1926, il était au chantier de la Compagnie Fraser Brace Engineering, à poser des formes de béton sur la digue que la Compagnie défenderesse construisait alors à cet endroit.

En voulant aller à un autre endroit, où il était en train de monter en fer qui étaient partiellement enfoncés dans le béton, mais dont les extrémités se brisèrent soudainement, il fut projeté à l'arrière, sur un bloc de béton, se fracturant le pied gauche. Il a eu le pied gauche mué et endolori et se plaint d'être devenu, depuis, plus qu'il y a une gêne et limitation dans les mouvements du pied blessé. Il prétend qu'il est infirme pour la vie.

Il allégué de plus qu'il a subi une incapacité partielle permanente d'au moins 50 p. c.

Il réclame donc \$200.00 pour son incapacité partielle temporaire et plus une pension annuelle et viagère de \$300.00 pour son incapacité partielle permanente ou le capital de cette rente, soit \$200.00.

M. Auguste Lemieux, C.R., avocat, à Ottawa, occupe pour le demandeur en chacune de ces deux causes.

LE COL AMERY SERA A OTTAWA EN JANVIER 1928

Le ministre de l'Intérieur, M. L. St. Laurent, a annoncé qu'il se rendra en tournée dans le territoire du Nord-Ouest en janvier, mais n'a déjà invité à parler dans diverses villes du Canada. M. Amery est dans le moment à Canberra, Australie, contenté d'attendre le gouvernement de ce Dominion. Il visitera les principales colonies de la Couronne. Il ira en Nouvelle-Zélande et dans les colonies du Pacifique au cours de l'hiver. Il se propose, dit-on, de traverser le Canada par étapes et d'étudier l'état des affaires avec autant de détails que possible. Il prendra, en outre, des conférences. Il désire même faire du ski avec le premier ministre King. A la suite des décisions de la conférence impériale de 1926, les communications entre les gouvernements se font directement entre le département des affaires étrangères et les bureaux des Dominions à Londres, au lieu de se faire par l'intermédiaire des gouverneurs généraux.

LA SEMAINE DES POMMES EN NOTRE PAYS

ELLE SERA CELEBREE DU 24 AU 29 OCTOBRE DANS L'OUEST ET DU 14 AU 19 NOVEMBRE DANS L'EST.

Les pommes et la santé, telle est la devise adoptée cette année à l'occasion de la célébration de la semaine des pommes sous les auspices du département d'Agriculture fédéral en coopération avec le conseil d'horticulture canadien.

L'hon. W. R. Motherwell annonce que la semaine des pommes sera fêtée dans l'Ouest du Canada du 24 au 29 octobre et dans les provinces de l'Est, du 14 au 19 novembre.

De tous côtés dit Motherwell, on promet son concours, pour cette semaine des pommes. On annonce officiellement qu'une campagne préliminaire sera inaugurée, cet automne, pour faire échoer aux élements des producteurs de fruits de la Californie, afin de populariser la pomme canadienne.

LA LOI SUR LE SUCRE A ÉTÉ SANCTIONNÉE

La Havane, Cuba, 4. — Le président Machado a aujourd'hui signé la loi adoptée par les deux chambres du congrès, hier soir, laquelle règle la production et l'exportation du sucre pour la prochaine récolte.

VENDRA-T-ON DES PLACES AU MARCHÉ?

LE COMITÉ DU MARCHÉ AURA A SE PRONONCER SUR CETTE QUESTION.

La réunion du conseil hier soir a été de nouveau question du marché alors que les échevins Boucher et Larose ont proposé que le comité du marché se réunisse prochainement afin d'étudier l'opportunité de réglementer, et de décider entre autres points, si le temps n'était pas venu de vendre les places à l'enchère, comme on le fait à Ottawa et comme le demandent quelques-uns de ceux qui viennent vendre.

L'échevin a demandé à titre de renseignement si on empêchait les vendeurs de vendre la viande à petite perte. Il a reçu des plaintes à ce sujet, dit-il. L'échevin Duquay répondit que la vente ne se fait qu'au gros morceau, afin de protéger les bouchers de la ville qui doivent payer une licence, eux. L'échevin Roy souligne que les jours du marché ne sont plus et que les vendeurs s'installent très tôt, au grand danger de la circulation sur les rues et au dérangement des cultivateurs qui viennent de loin.

Le conseil sera étudié et réglementé dans un avenir plus ou moins prochain.

Alex. McKinnon, président de la St-Laurence Zinc and Lead Mines, de Montréal, a écrit au conseil pour lui proposer d'établir ici un commerce de charbon de bois. Sur proposition des échevins Duquay et Boucher, des estimés seront préparés pour l'installation de quelques lampes sur la rue du marché.

M. P. E. Marchand, de la Marchand Electrical Co., a fait un rapport au conseil, au sujet de la transmission de la ligne de la Hull Electric de faire passer dans certaines rues de la ville une ligne de transmission à haut voltage. Il détermine les conditions d'après lesquelles cette ligne n'offrirait pas de danger. Les échevins Mousselet et Laramée s'opposent à la construction.

On demandera aussi à la Ottawa River Power en vertu de quelle autorisation elle a fait passer rue Desjardins une ligne de transmission à haut voltage.

L'aviséur légal de la ville, M. J. W. S. S. S. S. sera prié de faire en sorte que les procédures en cours entre la ville et la Cie Quinlan, Robertson

LE RADIO

Mardi 4 octobre

PROGRAMME SPECIAL

6.30 Réseau Rouge: Ode à la Gloconde de WEAF, KSD, WCAE, WLIT, et autres.

8.30 Réseau Rouge: Les "Seely Air Weavers" de WEAF, WLIT, WFI, et autres.

9.00 Réseau Bleu: Récital classique de la "Continental" de WJZ, WBZ, et KDKA et autres.

Silencieux ce soir, après 7.00 h.

CFCA (CFP, CNR, KEU, WLU, WOL, WEMC, WHAZ, WNOX, WOO, WOC, WUVA, WBSB, WUJ, WWCN).

DINERS-CONCERTS

6.00 WAU 283 Columbus O. Musique de diner.

WCAE 517 Pitts. William Penn.

WEAF 492 N.W. Orch. Waldorf-Astoria.

WGHF 319 Détroit. Diner-concert.

WTAM 400 Cleveland. Progr. de studio.

WJZ 345 Détroit. Musique de diner.

WJW 508 Phila. Musique de diner.

CONCERTS POPULAIRES

7.00 WEAF 492 N.Y. Chansons irlandaises par

WEBB 366 Chicago. Théâtre Uptown.

WHT 418 Chicago. Votre heure.

WJZ 454 N.Y. A être annoncé.

WGHF 319 Détroit. Orgue.

WOC 353 Davenport. Heure Crescent.

WTAM 400 Cleveland. Progr. de studio.

WSM 341 Nashville. Progr. de studio.

10.30

KDKA 215 Pitts. Revue Post.

WCOO Mpls-St-Paul. Nouveauté.

WHAM 278 Rochester. Musique d'orgue sur demande.

11.00

KYW Chicago. Concert.

CONCERTS CLASSIQUES

6.00 CNRA 322 Moncton. Petit ensemble.

8.00 Réseau Bleu: Heine Stromberg-Carlson, de WJZ, KDKA, WBZ, et autres.

WAMU 225 Mpls. Progr. classique.

WEBB 366 Chicago. Heure classique.

WHAR 272 Atlantic City. Trio Sesside.

8.10

WBRR 265 N.Y. Orch. de studio.

8.45

WOR 422 Newark. Récital et WMAF.

WIP 508 Phila. Ensemble à cordes de mandolines.

9.00

Réseau Rouge: Artistes Eveready de WEAF, KSD, WCAE, WCOO, et autres.

Réseau Rouge: Les "Continental" de WJZ, KDKA, WBZ, et autres.

CNRA 322 Moncton. Concert.

KLDS 238 Independence. Mo. Progr. de studio.

WCBF 345 Zion, Ill. Ensemble de studio et quatuor mixte.

WEEB 448 Boston. Heure Sager.

WNYC 523 N.Y. Chansons.

WCAE 517 Pitts. Chansons.

WEEB 448 Boston. Heure Sager.

WOR 422 Newark. Progr. de studio et WMAF.

WRVA 254 Richmond. Concert.

WTAG 546 Worcester. Musicale.

CONCERTS POPULAIRES

6.00 WHAM 278 Rochester. Concert.

7.00 WEAF 492 N.Y. Progr. spécial.

7.30 WEAF 492 N.Y. Progr. spécial.

8.00 Réseau Rouge: Les "Musica Carola" de WEAF, WEBB, WSAI, WLIT.

Réseau Bleu: Les "Sylvan Foresters" de WJZ, KDKA, KYW, WBZ, WBZA.

WCAE 517 Pitts. Chansons.

WEEB 448 Boston. Heure Sager.

WNYC 523 N.Y. Chansons.

WOR 422 Newark. Progr. de studio et WMAF.

WRVA 254 Richmond. Concert.

WTAG 546 Worcester. Musicale.

Mercredi 5 octobre

PROGRAMME SPECIAL

6.00 CPCA 357 Toronto. Orch. Luigi Romanelli.

9.00 WBRR 265 N.Y. Chant.

9.30 WENR 288 Chicago. Progr. populaire.

WIS 345 Chicago. Musique classique.

WJW 508 Phila. Trio WOO.

8.45

CNRM 411 Montréal. Concert et CRNO, et CNRQ.

9.00

Réseau Columbia: Progr. spécial de WOR, WGAN, WYAC, WFBL, WMAK et autres.

WBRR 265 N.Y. Chant.

WCAU 261 Phila. Programme de variété.

WCAE 517 Pitts. Progr. de variété.

WCAU 261 Phila. Progr. de variété.

WHAM 278 Rochester. Théâtre Air.

WJW 508 Phila. Concert d'enfant.

WIS 345 Chicago. Heure de l'Etat.

WOC Davenport. Concert.

CONCERTS CLASSIQUES

6.00 WBRR 265 N.Y. Quatuor de violon.

7.00 CPCA 357 Toronto. Ensemble Summer.

7.30 Réseau Rouge: Opéra léger: "Nell Gwynne" de WEAF, WJAR, WLIT, WCAE, WRC, KSD.

WOO 508 Phila. Trio WOO.

7.45

WJBT 389 Chicago. Instrumental.

8.30

CNRM 411 Montréal. Orch. Châteaue Laurier.

Réseau Rouge: Les maîtres organistes de WEAF, WLIT, WRO et autres.

9.00

Réseau Bleu: Heine Maxwell de WJZ, WJZ, KDKA et autres.

WENR 288 Chicago. Musique classique.

WHLK 265 Cleveland. Trio de concert.

WNOX 265 Knoxville. Morceaux classiques.

WOO 508 Phila. Trio WOO.

8.45

CNRM 411 Montréal. Concert et CRNO, et CNRQ.

9.00

Réseau Columbia: Progr. spécial de WOR, WGAN, WYAC, WFBL, WMAK et autres.

WBRR 265 N.Y. Chant.

WCAU 261 Phila. Programme de variété.

WCAE 517 Pitts. Progr. de variété.

WCAU 261 Phila. Progr. de variété.

WHAM 278 Rochester. Théâtre Air.

WJW 508 Phila. Concert d'enfant.

WIS 345 Chicago. Heure de l'Etat.

WOC Davenport. Concert.

WRNY 309 N.Y. Concert.

WJZ 454 N.Y. A être annoncé.

WDDO 254 Chattanooga. Orgue.

WHLK 265 Cleveland. Quatuor masculin.

WJW 508 Phila. Trio WOO.

9.45

WCAU 261 Phila. Club Cheer-Up.

10.00

WHT 418 Chicago. Votre heure. All et Pat.

WJZ 454 N.Y. A être annoncé.

WOKT 210 Rochester. Progr. spécial.

10.30

WBRR 265 N.Y. Théâtre Harding.

WENR 288 Chicago. Progr. populaire.

WTAM 400 Cleveland. Progr. de 2e anniversaire.

WTAM 400 Cleveland. Progr. populaire.

11.30

WMOO 418 Chicago. Progr. théâtral.

WMOA 370 N.Y. Chant.

11.30

WBRR 389 Chicago. Potpourri de jazz.

11.45

WSP 476 Atlanta. Concert. Progr. Adam Hoff.

CONCERTS CLASSIQUES

6.00 WBRR 265 N.Y. Quatuor de violon.

7.00 CPCA 357 Toronto. Ensemble Summer.

7.30 Réseau Rouge: Opéra léger: "Nell Gwynne" de WEAF, WJAR, WLIT, WCAE, WRC, KSD.

WOO 508 Phila. Trio WOO.

7.45

WJBT 389 Chicago. Instrumental.

8.30

CNRM 411 Montréal. Orch. Châteaue Laurier.

Réseau Rouge: Les maîtres organistes de WEAF, WLIT, WRO et autres.

9.00

Réseau Bleu: Heine Maxwell de WJZ, WJZ, KDKA et autres.

WENR 288 Chicago. Musique classique.

WHLK 265 Cleveland. Trio de concert.

WNOX 265 Knoxville. Morceaux classiques.

WOO 508 Phila. Trio WOO.

8.45

CNRM 411 Montréal. Concert et CRNO, et CNRQ.

9.00

Réseau Columbia: Progr. spécial de WOR, WGAN, WYAC, WFBL, WMAK et autres.

WBRR 265 N.Y. Chant.

WCAU 261 Phila. Programme de variété.

WCAE 517 Pitts. Progr. de variété.

WCAU 261 Phila. Progr. de variété.

WHAM 278 Rochester. Théâtre Air.

WJW 508 Phila. Concert d'enfant.

WIS 345 Chicago. Heure de l'Etat.

WOC Davenport. Concert.

AUX FUNERAILLES DE Mme ANDRE ROY, DE CACHE-BAY, ONT.

Le 22 septembre avait lieu dans l'église de Ste-Thérèse de Cache-Bay, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme André Roy (née Sophie Chartrand) décédée le 19 septembre à l'âge de 46 ans, munie de tous les sacrements de l'église, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation. La défunte était affable et bonne chrétienne, aussi était-elle aimée et estimée de tous ceux qui la connaissaient.

Le service funéraire a été chanté par l'abbé L. P. Thériault, curé de la paroisse.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois fils: Léo de Hull, Roméo et Arthur à Cache Bay, trois filles: Ida, et Rosina à la maison, en plus André de Cache Bay et Mme Damas Roy (Rosa) de Warren, enfants du premier mariage de son époux, aussi sa mère Mme Louis Chartrand de Cache-Bay, cinq frères, Louis, Joseph, Moïse et Isidore de Cache-Bay et Ferdinand; cinq sœurs Mme J. Brabant (Mélina) de McGez, Cor, Wis, Mme Y. Dénommée (Lélie) de Verrier, Mme W. Blais (Elisa) de Montréal, Mme P. Cuvier (Clementine) et Mme A. Morin (Léa) de Cache-Bay, et une grande nombre de neveux et nièces.

Les porteurs étaient ses frères Louis, Joseph, Moïse et Isidore Chartrand et ses beaux-frères Victor Dénommée et Paul Cuvier.

Suivaient le cortège funèbre, son époux, ses enfants Léo, Arthur, Rhea, Ida, Rosina, Mme Damas Roy, Mme André Roy, Jr., sa mère, Mme L. Chartrand, ses sœurs, Mme Dénommée, Mme Cuvier, ses belles-sœurs, Mmes Louis, Joseph, Moïse, et Isidore Chartrand, ses frères et sœurs nommés, ainsi que M. Damas Roy de Warren et sa famille, ses neveux, Joseph, Cyrien, Alfred, Philippe et François Chartrand, Louis de Cache-Bay, Donat Piché, Octave Landriault,

NAVAN, ONT.

3 octobre, 1927.

Les classes de l'école no 11 se sont réunies ce soir, le 3 octobre. Les résultats pour les classes seniors sont les suivants:

Moyen: — Marie-Jeanne Gervais, Lucie Lévesque, 2ème; Emilie Lévesque, 3ème.

III Sr: — Yvette Legault, 1ère; Blanche Lévesque, 2ème; Louisiane Legault, 3ème.

II Sr: — Hubert Lévesque, 1er; Arthur Cardinal, 2ème; Lucien Dumais, 3ème.

Maladie.

M. Conrad Lalonde est revenu de l'hôpital Général. Il souffrait d'une double fracture au bras droit. Il était sous les soins du médecin local.

Visites.

M. et Mme Jos. Gervais ainsi que leurs filles Béatrice, Antoinette et Yvonne sont revenus d'un voyage à Montréal en auto. M. Donat Gervais les accompagnait également.

Mmes Herthe Lévesque et Cécile Bazinet étaient en visite chez leurs parents ces jours derniers.

M. et Mme Z. Rancourt, de Ste-Anne de la Parade étaient en promenade chez M. et Mme Johnny Legault.

MM. Lionel et Dianisse Bourcier, de Springfield, Mass., visitèrent leurs nombreux parents pendant la dernière quinzaine. Ils firent le trajet en auto.

M. et Mme Johnny Legault, Mme Félix Lalonde, M. et Mme F. Rancourt arrivent de Ste-Anne de la Parade, conduits par M. A. Huot.

MM. Raoul Legault et Oscar Lachelle sont retournés poursuivre leurs études à Ottawa.

LA PASSION A ST-JEROME

A la suite de nombreuses demandes d'un peu partout, le Cercle paroissial Notre-Dame a consenti à organiser une quatrième excursion à St-Jérôme, le dimanche, 9 octobre. Ce sera la dernière représentation du drame le plus réel et le plus émouvant de tous les siècles. Il ne faut pas oublier que ce spectacle immense n'est pas une représentation cinématographique, mais bien une suite de 25 scènes qui commencent par l'Annonciation et finit par la scène de beauté suprême: le triomphe de Jésus au ciel. Le drame se déroule dans un Auditorium couvert et spacieux, pouvant assis 3,000 spectateurs. Une scène immense permet de voir 500 acteurs et aux 125 chanteurs de se mouvoir à l'aise et un orchestre de 40 artistes soutient les chœurs appropriés à l'ouverture de chaque acte.

Le spectacle est original et fournit un tableau si réel et si vivant que le spectateur est transporté par l'imagination à Bethléem sur les bords de la mer de Galilée sur les rives du Jourdain et surtout dans la vieille cité de Jérusalem qui renferme dans son enceinte, le Jardin des Oliviers et le chemin du Calvaire.

Ne manquez pas de profiter de cette dernière occasion que vous offre le Cercle paroissial Notre-Dame pour voir ce drame merveilleux et rapporter de St-Jérôme, comme toutes les personnes qui y sont allés, un souvenir pieux et impérissable du

LEVENEMENT QUE VOUS ATTENDIEZ ?

NOS CHEFS DE RAYONS A L'OEUVRE

10 JOURS D'AUBAINES VERITABLES

SURVEILLEZ NOS ANNONCES TOUS LES JOURS ET, EN ATTENDANT, LISEZ ICI QUELQUES-UNES SEULEMENT DE NOS PRINCIPALES ATTRACTIONS POUR MRCREDI.

COMPAREZ NOS PRIX

NOS VITRINES, c'est l'histoire cinématographiée de notre commerce. Observez bien les changements!

TISSUS POUR ROBES ET MANTEAUX

à des prix qui défient toutes concurrences.

Velours Fini Soie

Velours fini soie, 27 pouces de largeur, poil long et couleurs solides et garanties. Toutes les nouvelles nuances automnales, noir compris — Crêpe de fantaisie, jolis dessins, 36 pouces de largeur. Spécial pour cette vente \$1.29

Charmeen Tout Laine

Charmeen de 54 pouces, tout laine, tissu lustré populaire, pour manteaux et robes d'automne, un grand choix de nuances, y compris noir et marine. Spécial pour cette vente \$1.95

Frescolaine

Frescolaine joli mélange de couleurs, 40 pouces de largeur. Tweed et Armure, tout laine, 54 pouces de largeur, uni et carreaux, pour robes, manteaux et costumes 89c

Ottoman -- Albatros

Tout Laine
Ottoman et Albatros, tout laine, unie et à jolis carreaux. La dernière mode de la saison — Toutes les nouvelles nuances ainsi que noir. Pour cette vente \$1.49

Jersey de Soie

Jersey en soie de fantaisie, 36 pouces de largeur pour robes. Valeur de \$2.25. Valeur pour \$1.49

Voyez les dernières nouveautés de la saison en fait de Soies, Satins, Tissus métalliques, Velours et Etoffes à Manteaux au magasin.

EXTRA SPECIAL!

54 COMPLETS ET PALETOTS

pour Hommes et Jeunes Gens

Balance de lignes d'habits de Tweed de couleurs et PALETOTS d'AUTOMNE de Cheviot et Tweed, couleurs foncées.

MERCREDI

\$4.89

Occasions Incomparables pour Hommes et Jeunes Gens

Pardessus d'Automne

pour Hommes et Jeunes Gens

LOT I
Tissus Cheviot et Veduna. Nuances: gris fer et noir. Tailles 30 à 44. Valeur \$11.89
Prix de vente \$11.89

LOT II
Paletots d'automne pour hommes et jeunes gens, de Tweed importé. Choix dans les dernières nouveautés de couleurs et dessins, demi doublure de soie vénitienne. Paravant double ou simple. Grandeurs 34 à 42. Valeur jusqu'à \$30.00. Prix de vente \$16.89

COMPLETS

pour Hommes et Jeunes Gens

Quelques-uns à "2" pantalons
Modèles croisés ou simples, choix de nouvelles couleurs foncées ou pâles. Tailles 34 à 44. Valeurs réelles jusqu'à \$30.00
Prix de vente \$14.89

Habits pour Enfants

Habits pour enfants, âge 2 à 7 ans. Faits de Tweed Homespun et Serge, Bleu-Marine pure laine, Genre Middy et boutoné à la ceinture. Valeur jusqu'à \$4.50. Prix de vente \$2.89

Blouses

pour Garçons

En belle percale de couleurs et satin noir — Toutes les grandeurs 7 à 14 ans. Valeur de 75 cts. Prix de vente 46c

Chandails de Fantaisie

pour Jeunes Gens

Chandails de fantaisie, Windbreaker, Lumber Jack, collets V et collets Rond. Couleurs assorties de Jacquard. Grandeurs 24 à 32. Prix de vente \$1.79

Flanelle

Française Tout Laine

Flanelle française tout laine en une belle variété de couleurs unies. Le tissu toujours populaire et durable pour faire des robes peu coûteuses. Spécial pour cette vente 59c

Chemises pour Hommes

Chemises en Broadcloth, Zéphyr, Soiesette, etc. Grandeurs 13 1/2 à 17 1/2. Choix de couleurs unies. Collet de même matériel. Valeur de \$2.00. Prix de vente 98c

Chandails

pour Hommes

100% pure laine — couleur foncée — sans manches — Valeur de \$2.00. Prix de vente 89c

Corps - Caleçons

Coton Ouaté

Pour garçons — marque "Penman" et "SIMPSONS" — très pesants — toutes les tailles. Extra spécial le 46c
morceaux 46c

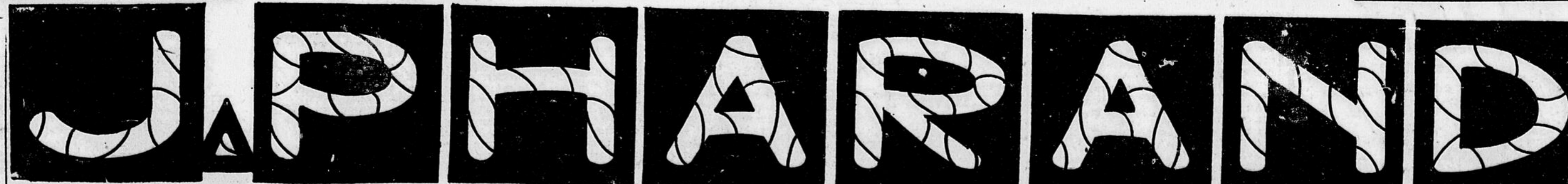
Chandails

pour Garçons

Modèle "par-dessus la Tête" — Tricot tout laine — Collet V — pour garçons de 6 à 12 ans. Valeur de \$1.23. Prix de vente 69c

Nous n'exagérons jamais la valeur de nos marchandises.

COMPAREZ NOS PRIX



Nous n'exagérons jamais la valeur de nos marchandises.

COMPAREZ NOS PRIX

Le plus grand magasin à rayons de Hull

85 à 91 CHAMPLAIN HULL

LA PAGE DES CULTIVATEURS

Conseils pour le mois d'octobre

Pour que les ruches hivernent bien, deux choses sont essentielles: avoir des jeunes abeilles et des provisions abondantes. Le miel d'automne est le meilleur pour les ruches d'hiver. Si vous semez des graines de plantes vivaces à l'automne, attendez plutôt les premiers froids d'hiver, pour ne pas exposer ces graines à germer. Rentrez sans tarder vos animaux sitôt que les pâturages font défaut. Le fourrage de l'étable vaut mieux, pour leur santé, que les herbes sans goût des champs d'automne. Pour être facilement conservés dans les caves, les pommes de terre doivent être parfaitement sèches, puis placées dans des endroits parfaitement aérés. Température moyenne: 32 à 45 degrés. C'est le temps de décorner les animaux que l'on destine à la boucherie. Craignez pour vos animaux les grands vents et les pluies froides d'automne. Nettoyez vos fossés dès maintenant, car l'égouttement fait à temps hâte la préparation de la terre et permet d'ensemencer plus tôt le printemps. Maintenant que les longues veillées arrivent, faites des lectures. Comme suggestion, nous vous conseillons des bulletins publiés par le Ministère de l'Agriculture. Préparez vos étables pour la rentrée des animaux. Il est encore temps d'y faire des ouvertures pour la lumière et la ventilation. Si le deuxième baignage des moutons n'est pas fait, il est encore temps de le faire. Avez-vous un bœuf à la tête de votre troupeau? Ce n'est pas le temps de ménager les charrires. Soignez bien vos poulettes en vue de la ponte. Le plus vite elles commencent cette ponte, le plus profitable ce sera pour vous. Protégez vos ruches contre le froid avant la rentrée en cave. Faites votre bilan pour l'année. Combien vos abeilles vous ont-elles rapporté? Combien vous ont-elle coûté? Brossez et étrillez les animaux; bien pensés, ils résistent mieux aux froids et s'entretiennent plus facilement. Faites la guerre aux parasites, pour insectes, mouches, etc. Examinez soigneusement l'étable et ses pensionnaires. Prévenez le pillage des provisions d'abeilles. Mettez à leur portée des matières sucrées qui remplacent le miel d'approvisionnement. Ne vendez vos poulets qu'après les avoir engraisés, en cage, en demi-liberté, à la moulée détrempée au lait ou au petit lait. Si les terres manquent de calcaire, profitez de la saison pour leur donner de la chaux, pulvérisée de préférence, parce qu'elle s'assimile très vite et coûte moins cher. Pas de pitié pour les animaux petits et grands qui vivent à vos dépens. Pas trop de sensibilité, sinon, vous entretenez des causes de ruine. Avant de tuer les volailles engraisées à point, laissez-les jeûner une journée. On oublie trop l'importance de la potasse et de la cendre, (35 à 50 p. c. de chaux), sur les prés et les jardins. Ramassez toutes les cendres de bois, mais évitez de les exposer à la pluie et aux neiges. Octobre est la meilleure saison pour réparer les pontages d'étables, procéder à leur nettoyage complet, remplacer les vitres brisées, et surtout pour blanchir les loges d'animaux. Craignez l'humidité des poulaillers; changez la litière le plus souvent possible. Redoutez les coryzas (rhumes de cerveau) des poules. Avez-vous songé à construire un puits à purin, la vraie richesse des fermiers? Le purin ne doit pas servir comme mare à canards, ni comme bain pour les pieds. Aux premiers froids, pensez aux arbustes fruitiers, et recouvrez-les d'un paillis propice. Le meilleur endroit pour une fosse à racines est un terrain à égouttement naturel, comme le flanc d'un coteau ou le sommet d'une butte. Les os broyés d'un vieux cheval et donnés aux poules valent mieux que la peau et la graisse qui les protègent. Préparez sans tarder tous les absorbants pour augmenter le fumier: pailles, bran de scie (pas toujours bon) surtout tourbe. La lumière et la ventilation ne sont pas cher et sont les meilleures recettes de santé pour le gros et le petit bétail. Labourez, hersez, broyez le chiendent, c'est le fond qui manque le moins. Si vous n'avez pas encore divisé vos terres suivant les exigences de la rotation, profitez de cette fin d'année agricole. Amassez verdure après verdure pour la provision d'hiver de vos poules. L'arrachage des pommes de terre doit se faire avant les froids, si on veut éviter la pourriture. N'exposez pas le blé-d'Inde de semence à geler. Profitez des longues veillées pour faire de nombreuses lectures agricoles. Faites la guerre aux rats, qui font la guerre aux grains.

Louis HEBERT.

PROPOS AVICOLES

AIR ET LUMIERE La production de oeufs en hiver étant très avantageuse, les aviculteurs doivent s'efforcer de faire pondre leurs poules le plus possible et pour cela, ils doivent observer fidèlement tous les principes généraux sur lesquels repose le succès de cette industrie. Parmi les choses indispensables à une forte production d'oeufs, en hiver, nous devons faire entrer en premier lieu les facteurs air et lumière. De nombreuses expériences ont démontré que les poulaillers froids sont très avantageux, à la condition toutefois qu'on y la se librement entre l'air et la lumière. A cette fin, le poulailler doit avoir plusieurs fenêtres sur sa devanture. On place des vitres devant les chassis que l'on ferme la nuit, et que l'on ouvre le jour, lorsqu'il fait soleil; le soleil est le seul moyen pratique à notre disposition pour réchauffer le poulailler l'hiver sans développer d'humidité. LITIERE L'on doit maintenir continuellement une litière propre et abondante; cela nous permet d'y semer la ration de grains et de forcer les poules à piocher beaucoup d'exercice pour la propreté. Il faut renouveler la litière aussi souvent qu'il est nécessaire. RATION La ration des poules pondueuses en hiver doit se composer de grains réchauffants et de matières protéiques telles que viande hachée, farine de viande, os broyés, sang desséché, sous-produits laitiers. On doit donner aussi des légumes, navets, choux, etc. On distribue dans la litière, un repas de grains, composé de blé d'Inde, de sarrasin, d'avoine, de blé, en parties à peu près égales. Le midi on peut donner une pâtée composée d'une partie de farine de blé d'Inde, deux parties de son à laquelle on ajoute un peu de poivre et un peu de sel. Si l'on donne soit de la farine (avoine), soit de la viande hachée, soit du sang desséché, on les mélange à cette pâtée que l'on distribue dans des auges. Le soir, on sert encore une ration de grains dans la litière. Quand à la quantité à distribuer elle doit être réglée d'après le besoin des poules. Il faut faire en sorte qu'elles sentent le jabot bien plein lorsqu'elles se couchent; ceci leur permet de lutter contre le froid pendant la nuit. Nous attirons tout particulièrement l'attention des aviculteurs sur la nécessité de donner de la viande à leurs poules pondueuses. C'est le moyen le plus sûr d'activer la ponte et de maintenir les volailles en bonne santé. On peut leur distribuer sous différentes formes. L'important c'est qu'on leur en donne abondamment. Prenons-nous les moyens pour augmenter notre production d'oeufs, au p. qu'ils se vendent. Il y a certainement de beaux bénéfices à réaliser.

25c. La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme sur ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Québec

CEUX QU'ON MECONNAIT

Des champs de blés en fleurs, de foin, de seigle et d'orge. Etant sous nos yeux, leur merveilleux accueil! Des vergers, des jardins, où le goglu se gorge, Et tout au bout, le bourg se dresse avec orgueil. Par l'unique chemin, la robuste peuplade Qui va, puis s'en revient, traînant de lourds sabots. Fredonne, à pleins poulmons, une rustre ballade, Dont les échos des bois s'alternent les lambeaux. O les obscurs héros, que leur devoir captive, Et pour qui l'univers se limite à leurs pas! Qu'ils sont grands parmi ceux qui se font à la dérive, Le tourbillon trompeur des gains démesurés! O terre, donne-leur le fruit de tes entrailles, Qui donne, ils sont de ceux qui s'en resouviendront Et ne voudront pour l'or rompre vos fiançailles. Vos antiques serments, si longtemps qu'ils vivront. Votre culte est sublime, admirables apôtres, Qui glanent par les blés la vieillesse et le vieux; En poursuivant votre oeuvre, incrustez chez les nôtres La virile vertu des efforts généreux.

YVAN DE QUELBEQ.

Gestes de semeur

POUR LES PETITS GARÇONS QUI LISENT LA PAGE DES CULTIVATEURS. (Envoi de "Petite Epouse") Qu'il était beau le grand geste du semeur dans le temps où le semeur semait! Le semeur a remplacé le sémur. La machine d'abord, l'homme ensuite. Faut-il s'en réjouir? Faut-il s'en plaindre? Je vous laisse répondre. Mais toujours est-il que dans nos belles campagnes, aux jours enssoleillés de mai, on ne voit plus le grand geste du semeur: planant sur les guérets fumants... La machine sème et vous ennuie avec son bruit monotone. Le semeur semait en s'accompagnant de sa chanson. Devant la machine qui sème, l'on reste distrait. Mais lorsque le bassant de la grande roue, là-bas, à l'autre bout du sillonn, voyait venir le semeur, il s'arrêtait et contemplant le semeur, il était si beau le grand geste du semeur, et sa grave chanson, et sa démarche lente, naturellement solennelle... Ceux qui n'ont jamais vu la silhouette du semeur dans le clair-obscur d'un matin de mai, à travers la brume légère et s'éclaircissant, ceux-là ne comprennent pas; mais ceux qui ont vu savent que l'on ne ment pas lorsque l'on parle de la majesté du semeur. L'enfant, — je parle du petit paysan — n'est pas insensible à la majesté du semeur. Mais comment le geste de son père, et le veut imiter. Quand arrive le printemps, il lui demande souvent: "Papa, est-ce que vous allez semer bientôt?" — Oui bientôt, quand le soleil sera plus chaud et la terre plus sèche. — Papa, il fait beau soleil ce matin: est-ce que vous semez? — Dans une semaine, mon gars, nous irons. Or un beau matin, le père a mis son vieux chapeau de feutre aux larges bords, et son chapeau des semailles; — puis il se rend au hangar, décroche le grand sac de toile grise, le passe à son cou et revient à la maison. Gonzague l'a aperçu: "Oh! c'est ce matin! Attendez-moi, papa, attendez-moi! Je chausse mes bottes et j'irai avec vous." Gonzague a rejoint son père et jette sur lui un long regard d'envie... c'est qu'il n'a pas, lui, son grand sac de toile... et il aimerait tant cela, comme papa, semer à grands gestes le blé, l'orge, le sarrasin ou l'avoine! Le père a compris la supplication: "Mon gars, l'es encore trop petit! Dépêché-toi de pousser." Et il regarde son Gonzague en plein dans les yeux; il ne sait trop pourquoi, mais il se sent ému. A travers ses vêtements qu'il ne démaillote pas, il sent une grande joie, la joie de retrouver en son fils le même amour pour cette terre que tant d'autres n'aiment plus. Un jour je canotais sur la rivière qui coule au pied de notre terre, et je vis sur le bord un petit gars qui s'amusa; il était mon Gonzague. A quel jouait-il? Impossible de l'hiver doit se composer de grains réchauffants et de matières protéiques telles que viande hachée, farine de viande, os broyés, sang desséché, sous-produits laitiers. On doit donner aussi des légumes, navets, choux, etc. On distribue dans la litière, un repas de grains, composé de blé d'Inde, de sarrasin, d'avoine, de blé, en parties à peu près égales. Le midi on peut donner une pâtée composée d'une partie de farine de blé d'Inde, deux parties de son à laquelle on ajoute un peu de poivre et un peu de sel. Si l'on donne soit de la farine (avoine), soit de la viande hachée, soit du sang desséché, on les mélange à cette pâtée que l'on distribue dans des auges. Le soir, on sert encore une ration de grains dans la litière. Quand à la quantité à distribuer elle doit être réglée d'après le besoin des poules. Il faut faire en sorte qu'elles sentent le jabot bien plein lorsqu'elles se couchent; ceci leur permet de lutter contre le froid pendant la nuit. Nous attirons tout particulièrement l'attention des aviculteurs sur la nécessité de donner de la viande à leurs poules pondueuses. C'est le moyen le plus sûr d'activer la ponte et de maintenir les volailles en bonne santé. On peut leur distribuer sous différentes formes. L'important c'est qu'on leur en donne abondamment. Prenons-nous les moyens pour augmenter notre production d'oeufs, au p. qu'ils se vendent. Il y a certainement de beaux bénéfices à réaliser.

jeux, surtout dans vos jeux loin des yeux de votre mère, ce que vous semez dans le coeur de vos compagnons, est-ce une semence de vie ou une semence de mort? Et nous tous, dans le terrain de notre âme, que sèmons-nous? Est-ce l'ivraie — semence de mort — qui sera liée en bottes pour être brûlée, ou bien le pur froment — semence de vie — qui sera portée dans les greniers célestes? Il y a d'une éternité. Donnons-nous la peine d'y penser. Suivons le conseil de Notre-Seigneur: sèmons le bon grain "afin de récolter au ciel des trésors que la rouille ou les vers ne rongent point et que les voleurs ne dérobent point".

La légende des Guérets

Il est peu d'endroits aux environs de Montréal, s'il s'en trouve, qui méritent autant que Rigaud et sa pittoresque montagne d'être visités. Dans ce joli coin de terre où la nature y a résumé toutes ses merveilles et les harmonisants, tout respire le calme, la paix, la grandeur, et le mystère. Rigaud est justement renommé par sa belle église, son collège et sa Grotte de la Vierge, son couvent, ses édifices publics si tranquilles, ses charmantes villas et ses maisons si propres, où règne un air de fraîcheur, ses rues ombragées, l'élégance, ses rues en zigzag fait se contourner gracieusement. Tout cela charme, captive le voyageur et lui indique un endroit propice à l'étude et à la méditation, au bien-être, à la culture de la vie, comme il y en a peu dans la cité. Rigaud est encore renommé par sa terrifiante légende des guérets. Non loin du Sanctuaire de la Vierge, s'étendait un immense champ de gros galets d'où les fougères et les mousses mêmes se débattaient vainement. Les cluses. Ils disent là, ces galets étendus depuis des années, sans beaucoup d'ordre, en couche fort épaisse: travail patient d'un glacier ou d'un cours d'eau rapide, dont le lit se serait soulevé sous une poussée de la terre, ou bien... oeuvre de la colère divine, ou bien... vieille légende de ce charmant pays. Il y a bien longtemps, veut une respectable tradition, vivait, où est aujourd'hui Rigaud, une petite colonie de paysans laborieux et croyants. Ces braves gens étaient heureux, car ils avaient obtenu des autorités avec des leçons d'économie et de durabilité, une foi simple et robuste. Un jour, il arriva un étrange personnage venu se fixer au milieu d'eux. D'où venait-il? Nul ne pouvait dire, et la mine rébarbative du nouveau arrivant, assez que, ne tenait pas à raconter sa vie par le menu. La curiosité populaire s'en émut. Timidement des voisins charitables voulurent entamer des relations avec le mystérieux étranger. Les rapports qu'ils firent de leurs visites furent honorés par les chrétiens de la localité. Le soir, avec mystère, on se racontait ses mauvais propos, on ajoutait pour la centième fois qu'il n'allait jamais à la messe, et les mères pour obtenir de leurs enfants qu'ils ne sortent pas à brouter, à manquer de respect à l'égard de leurs parents, pas d'évoquer aux jeunes gens des notions, terrifiées, l'image de ce Jossé le Diable, comme on l'appelait, plus épouvantable que le fantastique et légendaire "Bonhomme Sept-Heures". Cette année-là, un printemps tardif et pluvieux contraria, ces paysans à un surcroît de travail. Cependant aucun d'eux n'avait songé, dans sa foi naïve, à travailler le jour du Seigneur. Pourtant, un dimanche matin, sur le chemin d'un modeste chapelle, les pieux fidèles se virent, méchant qui gagnait ses galets, méchant qui ne s'était jamais vu. "Ça ne te portera pas bonheur ce que tu fais là. Tu ferais mieux de venir à la messe", lui dit scandalisé, un vieillard sinistre en proie à des accès d'asthme. "Aller à la messe! La belle affaire! Mais qui donc ensemeurera mon champ?"... et sans attendre de réponse, Jossé le Diable s'éloigna en maugréant. "Aller à la messe!" mais, dit-il, entre autres, "Qu'ils aillent à la messe, ces bigots! Croient-ils que j'oserais aller à la messe, ce qui hâterait leur apport de pain? Qu'ils aillent à la messe, si le coeur leur en dit, c'est leur affaire; la mienne, c'est de travailler aujourd'hui." C'est de moment en moment, pour la dernière fois, comme un tonnerre, un suppliant appel, la cloche de la mission tint, appelant les croyants à la Sainte Messe. L'impie, lui, commentait sa journée sacrilège. Mais il ne se sentait pas à l'aise... Pour se donner un courage et faire taire une voix intérieure que, par parole, il proféra d'horribles blasphèmes... C'est alors que justement courroucé, Dieu engloutit le misérable dans le sein de la terre et changea ses os en un champ de cailloux qui subsistèrent toujours pour rappeler aux hommes qu'on ne profane pas impunément le saint jour du dimanche. On voit encore à Rigaud les traces de ce champ maudit à l'endroit qu'on appelle aujourd'hui les "Guérets" ou le "Champ du Diable". Les soirs de tempêtes, pendant longtemps, on entendait, du champ de pierres, des soubres lugubres et des appels plaintifs. Les passants se signaient en invoquant Saint Michel, et nul, même parmi les plus braves, ne se risquait à s'aventurer dans les parages redoutés.

Enfin, les pieux gens de la localité concurrent l'heureuse idée d'ériger une croix en amende honorable. A la fin d'une mémorable mission prêchée par des missionnaires venus de France, on éleva une grande Croix sur le plus haut pic de la montagne de Rigaud. Quant au champ du Diable, il reste tel, témoin éloquent des redoutables châtements de Dieu à l'égard des profanateurs du dimanche. Aujourd'hui, on ne remarque rien d'étrange en ce lieu, toutefois les gens de la région savent que jamais on n'a pu utiliser les pierres du champ de la malédiction; plusieurs tentatives ont été faites, mais toujours sans résultat. Voilà, telle que la raconte encore aujourd'hui les vieillards de l'endroit, l'intéressante légende des guérets de Rigaud. Joseph FAUBERT

LA CONSERVATION DES FRUITS ET DES LEGUMES

La conservation des fruits et des légumes pour la maison ou pour la vente a été trop négligée jusqu'ici. Il se perd tous les ans une grande quantité de fruits et de légumes. La première chose à faire pour éviter ces pertes serait de se renseigner sur les conditions dans lesquelles ils se conservent, et tous les cultivateurs qui ont assez de terre pour cultiver des légumes et des fruits devraient étudier ces conditions. Certaines récoltes se conservent mieux dans une atmosphère très humide; d'autres exigent un faible pourcentage d'humidité. On voit donc que la même cave ou le même bâtiment ne peut convenir pour tous les légumes et tous les fruits. Les pommes, les poires, les tomates de terre, les carottes, les choux, se déshydratent très vite dans une cave très sèche, tandis que les citrouilles, les courges, les potirons et les légumes de ce genre se plaisent dans une atmosphère sèche. Les moisissures et la pourriture se attaquent bientôt dans une atmosphère humide. Si votre cave est très sèche et que vous désirez conserver des pommes, etc., prenez les dispositions nécessaires pour rendre l'air plus humide en balant sur le plancher des sacs humides ou en arrosant le plancher. Il faut qu'il y ait une grande surface humide et que l'évaporation se fasse rapidement. On peut éprouver l'humidité atmosphérique à l'aide d'un thermomètre à bulbe sec et humide. Lisez le thermomètre et vérifiez sur le tableau qui est fourni avec cet instrument. Une proportion d'humidité variant de 75 à 85 est satisfaisante. Pour les courges, les citrouilles, etc., tout en tenant le thermomètre au sec, on peut faire l'affaire; le rayon supérieur de la desserte, par exemple, ou des rayons dans le passage. La qualité des légumes souffre souvent de la mauvaise ventilation. Lorsque les récoltes sont conservées en gros tas, il faut tenir le ventilateur ouvert autant que possible pour évacuer les gaz et la chaleur qui en sortent. Par les temps très froids il faut fermer le ventilateur. N'emmagasinez une quantité considérable d'une récolte quelconque quand elle est encore chaude au sortir du champ; mais que vous ne soyez sûr de la refroidir rapidement par une bonne ventilation. C'est là une question à laquelle on devrait porter plus d'attention quand on entose des produits pour la vente d'automne et nos producteurs doivent aider quand ils en sont priés. R. H. HELMER, Régisseur, Station Expérimentale, Summerland, C-B.

LE THÉ "SALADA"

en paquets seulement—jamais en vrac.

DEVANT L'APPEL DES BLÉS

La moisson vous attend... Hô! les moissonneurs. Assommez les berts, aiguisez les faucilles! Devant l'appel des blés, qui seront les flâneurs! Arrivez les garçons accompagnés de filles! Robustes habitants, vos muscles sont-ils las? Vous tardez à apparaître au champ de l'autre automne. Du mâle et saint labour qui libère vos bras? Vous est-il devenu traïque ou monotone? Par vos prés s'alignent un peuple de pillards; Le moineau le dévaste et le goglu s'y gorge, Sous la menace vile et l'ire des brouillards, De mets plus succulents qu'àux clois de seigle et d'orge. Où sont les travailleurs que prometait l'été? Où sont les neufs flans des matins de semailles? Tant de bras s'en sont allés vers la cité? Ne reste-t-il aux vieux que l'aide des marmailles? Les beaux épis sont mûrs! Qui viendra les couper? Ils sont partis les gars promis à la récolte... Et les blés gémissent voudraient les disculper, Mais leur céleste, à bout de bontés, se révolte... YVAN DE QUELBEQ.

Station Expérimentale, Summerland, C-B.

Les Manteaux de Fourrure sont beaucoup plus fascinants nettoyés... PLUSIEURS de nos clientes se sont rendues compte qu'un véritable nettoyage améliore grandement l'apparence d'un manteau de fourrure. Permettez que l'on redonne un lustre soyeux à votre manteau de fourrure si luxueux. Vos vêtements les plus délicats sont assurés de la meilleure précaution en nos mains. Nous garantissons une exécution et une attention de premier ordre. Nous confieriez-vous votre manteau de fourrure pour sa remise à neuf? Téléphonnez à l'importateur lequel de nos bureaux et le représentant courtis de Parker se présentera chez vous.

Parker's CLEANERS & DYERS. Siège principal: 250 rue Sparks, Queen 703. Succursales: 164, rue Rideau, R. 3662; 52, rue Elgin, Queen 7217. AGENCE A HULL: J. R. D. Caron, 93, rue Laval, téléphone Sher. 2022.

A propos de lumière! DANS les zones tempérées il y a toujours la saison des journées courtes et des longues soirées — la saison durant laquelle la lumière artificielle est nécessaire afin que nous puissions jouir de tout le bienfait des heures régulières d'occupation. Parmi les méthodes modernes d'illumination — l'électricité bat la marche — fournissant — si vous avez la bonne fortune de vivre dans une localité qui possède un service efficace — des quantités de lumière artificielle à des prix très modérés. Ottawa, sous ce rapport, est spécialement heureux, par suite du maintien de son propre établissement de lumière électrique municipale — le prix du service électrique est tenu à un très bas niveau et tout le monde peut avoir de la lumière électrique. Si vous êtes un de ceux qui n'en font pas usage — c'est maintenant le temps de vous en servir. Et en considérant ce sujet — rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie — qu'à titre de contribuable de la ville vous êtes un des actionnaires et que c'est bonne politique de toujours encourager la vôtre.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa 109, rue Bank, angle Albert Téléphone: 713 Queen

Pour Nerfs Epuisés NOURRITURE POUR LES NERFS CHASSE

FINANCE COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

Table of financial yields for various stocks and bonds, including Canadian National, Dominion, and others.

LA LAURENTIDE

Un journal d'Ottawa annonçait hier que les négociations de la Laurentide Company Limited, dans le but d'acheter la plus grande partie des réserves forestières de W. C. Edwards and Company, Limited, de Hawkesbury Lumber Company, et de Pembroke Lumber Company, étaient terminées depuis quelques jours.

A LA BOURSE DE MONTREAL

LES MOUVEMENTS SONT TRES REGULIERS. A LA BOURSE DE MONTREAL, ON A VU CE MATIN, UN SPECTACLE DE PERDU PLUS DE TROIS POINTS SUR LES PREMIERS MINUTES. BAZILIAN RESTE FORT.

A ROUYEN

Les découvertes intéressantes et importantes qui succèdent ces jours-ci les unes après les autres dans la région cupro-aérienne de Rouyn. Jamais encore dans l'histoire du pays l'on n'a vu autant de découvertes rapportées de la région de Rouyn.

LA LAURENTIDE

Un journal d'Ottawa annonçait hier que les négociations de la Laurentide Company Limited, dans le but d'acheter la plus grande partie des réserves forestières de W. C. Edwards and Company, Limited, de Hawkesbury Lumber Company, et de Pembroke Lumber Company, étaient terminées depuis quelques jours.

A LA BOURSE DE MONTREAL

LES MOUVEMENTS SONT TRES REGULIERS. A LA BOURSE DE MONTREAL, ON A VU CE MATIN, UN SPECTACLE DE PERDU PLUS DE TROIS POINTS SUR LES PREMIERS MINUTES. BAZILIAN RESTE FORT.

AU MARCHE LOCAL

Le marché ce matin était moins actif que celui de samedi dernier. Les changements dans les prix étaient assez rares.

LA LAURENTIDE

Un journal d'Ottawa annonçait hier que les négociations de la Laurentide Company Limited, dans le but d'acheter la plus grande partie des réserves forestières de W. C. Edwards and Company, Limited, de Hawkesbury Lumber Company, et de Pembroke Lumber Company, étaient terminées depuis quelques jours.

A LA BOURSE DE MONTREAL

LES MOUVEMENTS SONT TRES REGULIERS. A LA BOURSE DE MONTREAL, ON A VU CE MATIN, UN SPECTACLE DE PERDU PLUS DE TROIS POINTS SUR LES PREMIERS MINUTES. BAZILIAN RESTE FORT.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Communiquées par G. GEORFFROY & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O. Montréal, 15, rue Elgin, Ottawa.

Table of market fluctuations for various commodities like wheat, flour, and oil.

FERMETURE DE LA BOURSE DE MONTREAL

Communiquées par G. GEORFFROY & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O. Montréal, 15, rue Elgin, Ottawa.

LA FETE DE ST FRANCOIS CHEZ LES PP. CAPUCINS

ELLE A ETE CELEBRE CE MATIN A 8 HEURES PAR UNE GRAND-MESSE A SUITE D'UNE MESSSE A ST-FRANCOIS D'ASSISE A 7 HEURES 30.

A l'occasion de la fête de saint François, aujourd'hui, un grand-messe solennelle a été chantée à 8 heures ce matin, en l'église St-François d'Assise, par le R. P. L. P. Jean Laramee, O.P., et du R. P. François Drouin, O.P., comme diacre et sous-diacre.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

LA FIEVRE DES ELECTIONS GAGNE NOS EDILES

La séance du Conseil de Ville hier fut longue et tout à fait intéressante. La plupart des édiles, sentant que les élections s'approchent, ne se firent pas prier pour critiquer les rapports du Bureau des Commissaires d'inspection.

M. Macdonald a trouvé étrange l'attitude de ses confrères et il a caché pas sans raison, lorsqu'il s'exprime, en parlant d'un règlement de la circulation: "Ce rapport a été déposé au greffe, il y a deux semaines, et j'ose croire que plus de deux édiles ne se sont soulevés au point de vue de la loi."

QUELLES SONT LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

LES ASSISES DE LA COUR DE CARLETON

Les assises d'automne de la cour du comté de Carleton se sont ouvertes à 10 heures ce matin au palais de Justice, par le juge Constantineau, président, et le juge Constantineau, juge en chef.

La réclamation de A. Manheim, propriétaire d'une concession de terrain, qui a été refusée par le conseil municipal, a été soumise au juge Constantineau. Le règlement accordé au demandeur une somme de \$225 plus \$50 pour les frais courants de l'association de l'association.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

LES ASSISES DE LA COUR DE CARLETON

Les assises d'automne de la cour du comté de Carleton se sont ouvertes à 10 heures ce matin au palais de Justice, par le juge Constantineau, président, et le juge Constantineau, juge en chef.

La réclamation de A. Manheim, propriétaire d'une concession de terrain, qui a été refusée par le conseil municipal, a été soumise au juge Constantineau. Le règlement accordé au demandeur une somme de \$225 plus \$50 pour les frais courants de l'association de l'association.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 4.—Le marché du beurre a été plus ferme hier et les prix ont monté de 1/4 à 1/2 d'un sou la livre. La demande a été restreinte et le volume des ventes n'a pas été important.

RECETTES DU C. P. R.

Les recettes du Canadien Pacifique pendant les neuf jours terminés le 30 septembre ont été de \$5,200,000, soit une diminution de \$1,025,000, ou de 15,9 pour cent sur celles de la même période de l'an dernier.

LA KITTSON SILVER

Les rapports de l'ingénieur de la mine Cobalt-Kittson-Silver établissent que les travaux s'exécutent très favorablement. Les études géologiques et les analyses du minerai ont été faites et elles ont établi que ce minerai pur sur la veine principale était très riche.

LA VENTE DE LA QUEBEC PULP A ETE AUTORISEE

A une assemblée qu'ils ont tenue hier après-midi, dans la St. Lawrence Hall, sur la rue Craig ouest, les actionnaires de la Québec Pulp ont autorisé la vente de l'actif de la compagnie à la Price Brothers and Company, Limited, et à la lot Alfred Pulp and Paper, Limited.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 4.—Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York.

CES PENSIONS SONT INSUFFISANTES DIT M. MACDONALD

M. Macdonald a critiqué, hier soir, au conseil municipal, l'attitude du Bureau qui recommande des pensions allant de \$300 à \$600 à des employés de la service extérieur qui se retirent après de longues années de service.

LE CHEVIEU MACDONALD CRITIQUE L'ATTITUDE DU BUREAU DES COMMISSAIRES, AU SUJET DES PENSIONS.

M. Macdonald a critiqué, hier soir, au conseil municipal, l'attitude du Bureau qui recommande des pensions allant de \$300 à \$600 à des employés de la service extérieur qui se retirent après de longues années de service.

LE SERGENT JOHN BARLOW PROMU SERGENT-MAJOR

Le sergent John Barlow a été promu au rang de sergent-major dans le département de la police d'Ottawa. Sa promotion a été approuvée hier après-midi par le conseil municipal de police, et sera en vigueur le 1er novembre prochain.

LE SERGENT JOHN BARLOW PROMU SERGENT-MAJOR

Le sergent John Barlow a été promu au rang de sergent-major dans le département de la police d'Ottawa. Sa promotion a été approuvée hier après-midi par le conseil municipal de police, et sera en vigueur le 1er novembre prochain.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Table of exchange rates for various currencies including Canadian National, London, and others.

LES GRAINS

WINNIPEG, 3.—Le marché a été à la hausse aujourd'hui. Octobre, novembre et mai ont clos avec des gains de 1/2 cent.

LE MARCHÉ DES OEUFS

MONTREAL, 4.—Le marché des oeufs a été sans changement hier. Les prix ont été limités par la chaude température que nous avons ces jours-ci et par conséquent le volume des transactions n'a pas été important.

ENCHERES RURALES

LE VERTE, 3.—A la session de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 400 boîtes de beurre de crème à 37 sous 5-8 la livre ce qui marque une baisse de 3-8 d'un sou la livre sur les prix obtenus la semaine dernière.

MARCHE DES FRUITS ET DES LEGUMES

TORONTO, 4.—Les prix du gros suivants sont fournis par White and Company: Les tomates à 50 sous la douzaine; oignons, de 40 à 50 sous la douzaine; laitue, de 50 à 95 sous la boîte; les pommes de terre canadiennes, de \$1.25 à \$1.35 le sac; les carottes, de 20 à 25 sous pour 11 pintes; pêches, de 50 à 75 sous pour 6 pintes et de 75 sous à 125 sous pour 11 pintes; pommes, de \$1.25 à \$1.50 le panier; raisin, de 45 à 50 sous pour 11 pintes.

LE CHANGE

NEW-YORK, 4.—Les changes étrangers sont soutenus. L'argent de la Corée, 3-1/2; France, 3-1/2; Italie, 5-1/2; Allemagne, 23-1/2; le dollar canadien fait prime de 7-64 d'un pour cent.

LE MARCHÉ DE CHICAGO

CHICAGO, 4.—Le beurre est à la baisse: les écrivains sont de 9,841 nettes. Cakes: extra, de crème, 45; standard, 3-4; extra premier, de 43 1-2 à 44; premier, de 39 à 40 1-2; second, de 36 à 38.

LE JUGE SMITH A PRIS SON SIEGE

Le terme d'automne des sessions de la Cour Suprême du Canada s'est ouvert cet avant-midi et le nouveau juge, M. Smith, a été invité à prendre son siège avec ses confrères de la haute cour du pays.

DANSEREAU CRITIQUE LA COMPTABILITE

M. Dansereau a critiqué hier soir au Conseil de Ville, les méthodes de comptabilité et de vérification en usage à l'Association de Comptables de l'Est-Ottawa qui tient sa prochaine assemblée mercredi, le 26 octobre. Il est probable que la ville sera représentée.

EMISSION DE VICKERS

On s'attend dans les milieux bien renseignés à ce que la Canadian Vickers Company fasse sous peu une nouvelle émission d'actions de priorité, 7 pour cent. Elle suivrait l'émission faite par un syndicat de financiers canadiens de bons de première hypothèque, émission qui a été rapidement souscrite.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Maison fondée en 1904. Téléphone: Q. 028-000. 14, rue Metcalfe, Ottawa.

GEOFFROY & CIE

VALUEURS DE PLACEMENT. Membres de la Bourse de Montréal et du "Montreal Curb Market". 101, rue Notre-Dame O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa. J.-E. SERRE, gérant de la succursale d'Ottawa. Q. 1010

ENCHERES RURALES

LE VERTE, 3.—A la session de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 400 boîtes de beurre de crème à 37 sous 5-8 la livre ce qui marque une baisse de 3-8 d'un sou la livre sur les prix obtenus la semaine dernière.

MARCHE DES FRUITS ET DES LEGUMES

TORONTO, 4.—Les prix du gros suivants sont fournis par White and Company: Les tomates à 50 sous la douzaine; oignons, de 40 à 50 sous la douzaine; laitue, de 50 à 95 sous la boîte; les pommes de terre canadiennes, de \$1.25 à \$1.35 le sac; les carottes, de 20 à 25 sous pour 11 pintes; pêches, de 50 à 75 sous pour 6 pintes et de 75 sous à 125 sous pour 11 pintes; pommes, de \$1.25 à \$1.50 le panier; raisin, de 45 à 50 sous pour 11 pintes.

NATIONAL BREWERIES

On dit dans certains milieux que la National Breweries a l'intention de racheter bientôt la moitié de la dette et qu'elle rachètera l'autre moitié plus tard. Les obligations 6 pour cent 1929-30 ont été vendues à \$1,082,500. S'il est vrai que la compagnie va racheter la moitié de ce montant, cela confirmerait la nouvelle publiée de temps en temps, savoir que les recettes de la compagnie sont plus fortes. Le rachat de cette somme allégera de beaucoup le fardeau de la compagnie, car actuellement l'intérêt sur les obligations passe avant celui sur les actions.

INSCRIPTION EN BOURSE

On a inscrit hier, en Bourse de Montréal, 17,500 actions communes additionnelles sans valeur au pair ou nominale de la Wabasso Cotton Company.

LES MARCHÉS A BESTIAUX

MONTREAL, 4.—Les arrivages de bestiaux aujourd'hui sur les deux marchés locaux ont été de 125 bêtes à cornes, de 70 agneaux, de 1,344 porcs et de 107 chevaux.

LE TAUX D'ESCOMPTE

BERLIN, 4.—La Reichsbank a haussé aujourd'hui son taux d'escompte de 6 1/2 pour cent. Le taux de l'intérêt sur les avances a aussi été haussé de 7 à 8 pour cent.

LE MARCHÉ DE CHICAGO

CHICAGO, 4.—Le beurre est à la baisse: les écrivains sont de 9,841 nettes. Cakes: extra, de crème, 45; standard, 3-4; extra premier, de 43 1-2 à 44; premier, de 39 à 40 1-2; second, de 36 à 38.

LE JUGE SMITH A PRIS SON SIEGE

Le terme d'automne des sessions de la Cour Suprême du Canada s'est ouvert cet avant-midi et le nouveau juge, M. Smith, a été invité à prendre son siège avec ses confrères de la haute cour du pays.

DANSEREAU CRITIQUE LA COMPTABILITE

M. Dansereau a critiqué hier soir au Conseil de Ville, les méthodes de comptabilité et de vérification en usage à l'Association de Comptables de l'Est-Ottawa qui tient sa prochaine assemblée mercredi, le 26 octobre. Il est probable que la ville sera représentée.

LE JUGE SMITH A PRIS SON SIEGE

Le terme d'automne des sessions de la Cour Suprême du Canada s'est ouvert cet avant-midi et le nouveau juge, M. Smith, a été invité à prendre son siège avec ses confrères de la haute cour du pays.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DANS UNE LETTRE AUX AUTORITES FEDERALES LEUR DEMANDANT QUELLES SONT LEURS INTENTIONS AU SUJET DE L'EXPROPRIATION DU RUSSELL.

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". ESSAYEZ AUJOURD'HUI

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES 1- Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services, anniversaires, etc.

11 Monuments MONUMENTS - Le plus grand choix dans Ottawa au plus bas prix.

16 Femmes, filles demandées OPERATRICE expérimentée dans les fournaux. Emploi permanent, 130 Bank.

27 Fermes à vendre FERME en culture, bien bâtie, près de l'église, école et du chemin de fer.

28 A vendre ou à louer HOTEL, restaurant et service de voiture. S'adresser Jos Miron, Alfred, Ont. Tél. 34.

30 Divers PLEISSAGE, point d'oreille, rempli, boutons, etc.

30a Dactylographes DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer.

38 Autos et accessoires PAUL ROCHON - Vulcanisateur, Machiniste, etc.

REGLER LES PRIX DE TOUTES ANNONCES classées de 1 à 6 mots à la ligne.

21 A louer CONCIERGE immédiatement. S'adresser à 155 St. Patrick.

22 Maisons à louer MAISON, 150 ST-ANDRE, AMELIORATIONS MODERNES.

45 Fourrures NOUBLEZ PAS d'envoyer vos fourrures chez A. Gratton.

48 Combustible BOIS à pied, \$6.50 et \$7.00 la corde.

55 Peintres-décorateurs GAREAU - Pour vos travaux de décorations en peinture.

59 Couvreurs SI VOTRE TOIT a besoin de réparation, téléphonez à S. 3125 J. D. Sanderson.

78 Architectes BRODEUR & FILON, 28 rue Rideau.

2 Remerciements BONNIER - La famille Joseph Bonnier désire remercier toutes les personnes qui lui ont offert.

24 Chambres à louer CHAMBRE meublée, chauffée et éclairée.

25 A vendre AUBAINES ou Phonographes usagés et neufs.

59 Couvreurs SI VOTRE TOIT a besoin de réparation, téléphonez à S. 3125 J. D. Sanderson.

78 Architectes BRODEUR & FILON, 28 rue Rideau.

79 Avocats AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec.

81 Spécialistes Dr. P. Ladepha, spécialiste pour toutes les maladies des yeux.

NE REFUSEZ PAS votre chance, aujourd'hui, encore plus qu'hier vous devez penser à lire ou à vous servir des petites annonces classées du "Droit".

6 Décès BENOIT - Mme Jean Benoit, née Marie Elzire Probert, décédée le 4 octobre à l'âge de 62 ans.

24 Chambres à louer CHAMBRE meublée, chauffée et éclairée.

25 A vendre AUBAINES ou Phonographes usagés et neufs.

59 Couvreurs SI VOTRE TOIT a besoin de réparation, téléphonez à S. 3125 J. D. Sanderson.

78 Architectes BRODEUR & FILON, 28 rue Rideau.

79 Avocats AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec.

81 Spécialistes Dr. P. Ladepha, spécialiste pour toutes les maladies des yeux.

NE REFUSEZ PAS votre chance, aujourd'hui, encore plus qu'hier vous devez penser à lire ou à vous servir des petites annonces classées du "Droit".

IMPORTANT Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiels du "Droit" ne peuvent être publiés.

FEUILLETON DU "DROIT" DESERTION de Zenaïde Fleuriot. No 12. - Mon cher Tirechamp, le gouvernement reste toujours le plus fort en ces sortes de questions et vous êtes trop prudent pour vous lancer dans un procès que vous seriez sûr de perdre.

Si l'appartement de Pauline de Rosée n'était pas un coiffeur bien situé, les deux grandes fenêtres donnaient sur le lac et on se serait aisément figuré que ce pavillon en retrait était absolument indépendant de l'immense pâté de maisons qui l'abritait des vents d'ouest.

Il y a une épidémie en ville et on licencie la pension. - Comment le sais-tu? - Par son père qui réclame une place dans notre voiture.

DES RESULTATS UN EXEMPLE ENTRE MILLE Mercredi, le 28 septembre, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous: LUNETTE perdue rues Cobourg, Bassett ou Daly. Retourner 363 Daly. 18-224.

Courriers de province Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de copie, être accompagnée d'un bon d'envoi signé d'un nom responsable.

Faits - Ottawa

Le service de tramways a été par-

Les exers l'autonomie des Gar-

L'homme inconscient trouvé incon-

Un frère rompu a mis le feu au bas

Les pompiers se sont rendus sur

Le comité qui s'occupe d'organiser

Le dîner de circonstance aura lieu

La cause de Frederick McGregor,

La cause de Nathaniel Floyd, accusé

Pour n'avoir pas dit en rendant té-

Le détective allait faire l'inspection

L'accusé a nié sa culpabilité et a été

Le détective a fait l'inspection de

L'accusé a nié sa culpabilité et a été

Nous apprenons avec regret la

Outre son père et sa mère, le

Les funérailles auront lieu à 8

En se faisant frapper par un auto

Reginald Gilmore, 114 Driveway,

MEXICO, 4.—Le général Francis-

Elles sont inappréciables en

UNE RANDONNEE A LA TORONTO SECURITIES CO.

LONDON, Ont., 4.—(S.P.C.)—On a

Le chiffre total de l'évaluation im-

En 1926.—Evaluation immobilière,

En 1927.—Evaluation immobilière

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

L'EVALUATION DANS LA CAPITALE, PLUS ELEVEE

L'EXEMPTION SUR LE REVENU EST PLUS

LA POPULATION

Le chiffre total de l'évaluation im-

En 1926.—Evaluation immobilière,

En 1927.—Evaluation immobilière

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA RUMEUR PERSISTE AU SUJET DU PREMIER MINISTRE KING

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA RUMEUR PERSISTE AU SUJET DU PREMIER MINISTRE KING

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA RUMEUR PERSISTE AU SUJET DU PREMIER MINISTRE KING

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA RUMEUR PERSISTE AU SUJET DU PREMIER MINISTRE KING

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA RUMEUR PERSISTE AU SUJET DU PREMIER MINISTRE KING

Un journal de cette ville a publié

Les investigations ont été faites à

Le Canadien National a communiqué

MONTREAL, 4.—A l'occasion de

M. E. A. Weir, a appelé de London

La cause Sincennes a été portée

Une charge de charbon blessé

INVERNESS, N. E., 4. (S.P.C.)—

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LES TROIS EMPLOYÉS DE LA CANADA

Le prince de Galles et les tombes

De nouvelles lettres indiquent

L'hon. E. Lapointe au chevet

NOTES DE CRISTAL

L'hon. Vincent Massey à Ottawa

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

Grande Exposition des Nouveaux Ouvrages à l'Aiguille commencera Mercredi

C'est maintenant le temps de choisir

Ne manquez pas de voir le splendide

Murphy Gamble Limited

LES PERTES PAR LE FEU AU

Dans une proclamation, Son Excel-

L'objet de cette semaine consacrée

Le suffir de savoir que les pertes

La correspondance comprenait

La section du Sacré-Coeur don-

La Fédération se réjouit de tout

Beauchamp, accusé par le constable

L'hon. E. Lapointe, ministre de

L'hon. Vincent Massey, ministre

NOTRE COMMERCE

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT

LA MAISON FREIMAN LOUE UN

LA CIE LAURENTIDE FAIT L'ACHAT